



ANNEXE 5

SONDAGE KANTAR



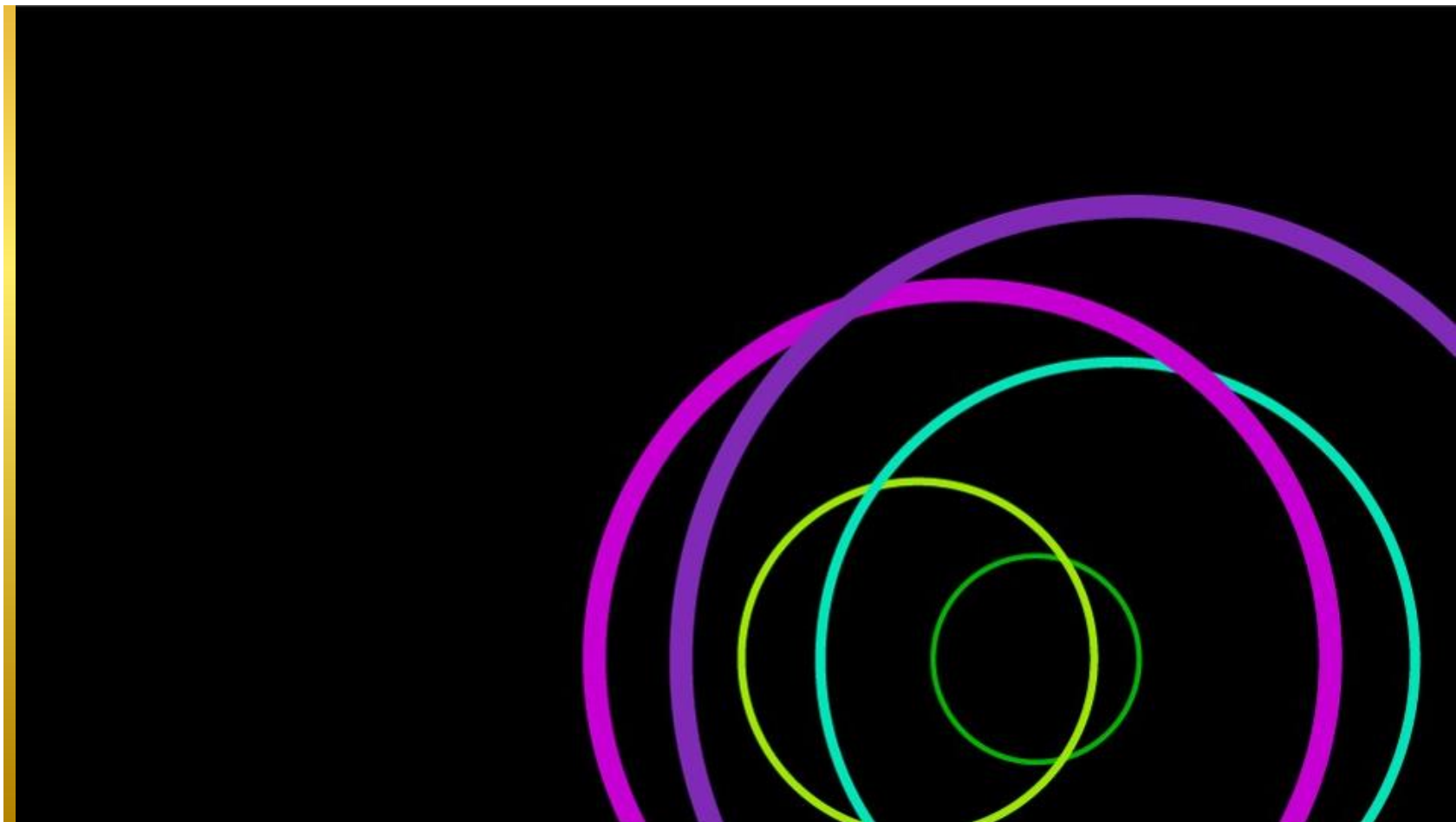
Etude auprès des jeunes Girondins

Rapport d'étude



71DE89

Juillet- Août 2023



Sommaire

1	Cadrage méthodologique de l'étude	03
2	Enseignements principaux de l'étude	07
3	Résultats détaillés de l'étude	11
	<i>3.1 Place des jeunes et reconnaissance dans la société</i>	12
	<i>3.2 L'accès au logement</i>	20
	<i>3.3 Situation financière des jeunes girondins</i>	29
	<i>3.4 Perception du « revenu d'autonomie jeunes »</i>	37
4	Préconisations	43

Contacts Kantar Public

Guillaume Caline

Directeur Enjeux Publics et Opinion

T: +33 6 22 22 89 29

guillaume.caline@kantar.com

Stewart Chau

Directeur d'études

T: +33 6 22 34 07 69

stewart.chau@kantar.com

Julien Le Pendu

Consultant Sciences comportementales

julien.lependu@kantar.com

1

Cadrage méthodologique de l'étude



Rappel du dispositif méthodologique

Echantillon

Echantillon de **1601 répondants** issus du **département de la Gironde**.

L'échantillon est divisé en 2 populations cibles :



Jeunes girondins âgés de 18 à 25 ans (**800 répondants**)



Girondins âgés de 26 ans et plus (**800 répondants**)

L'échantillon a été composé en suivant la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession, catégorie d'agglomération et arrondissement.

Un redressement des données a ensuite été effectué afin d'assurer une représentativité de la population du département girardin.

Questionnaire

Le questionnaire a une **durée moyenne de 16 minutes** pour un total de **21 questions**.

Les participants des deux cibles ne répondaient pas aux mêmes questions. Certaines étaient spécifiques à l'une des deux populations, elles sont indiquées sur chaque slide du rapport.

Mode de recueil et durée

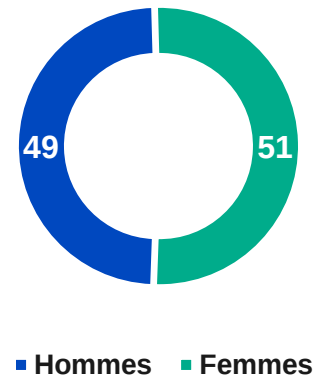
Le recueil des données s'est fait grâce à un questionnaire par téléphone (CATI).

Le terrain s'est déroulé **du 5 au 21 juillet 2023**.

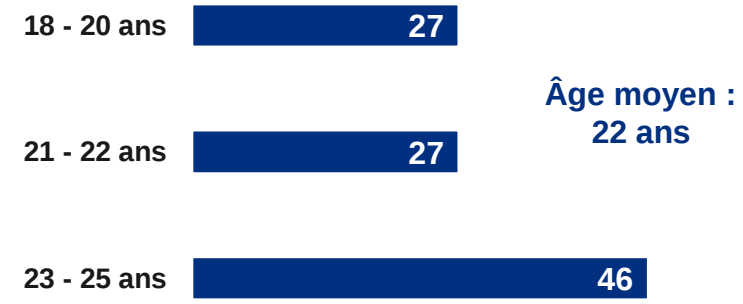
Structure de l'échantillon – « Cible 18 - 25 ans »



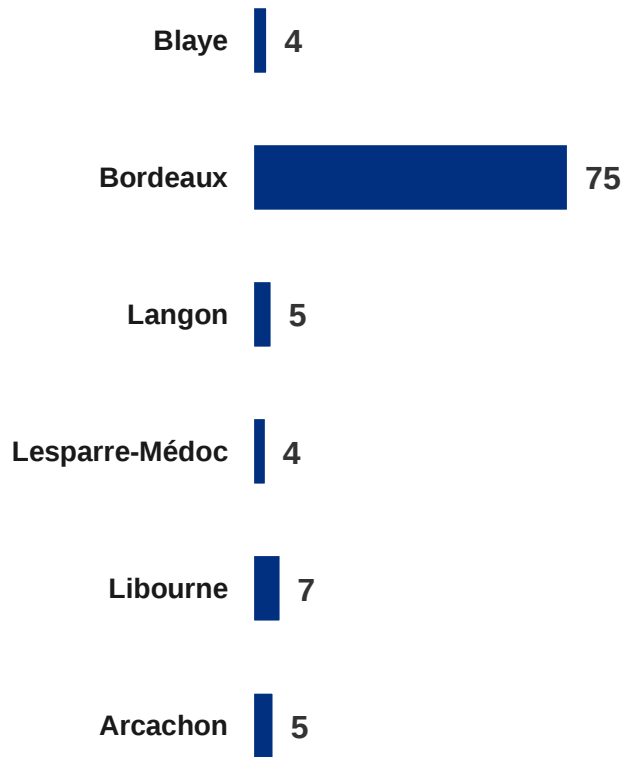
Sexe



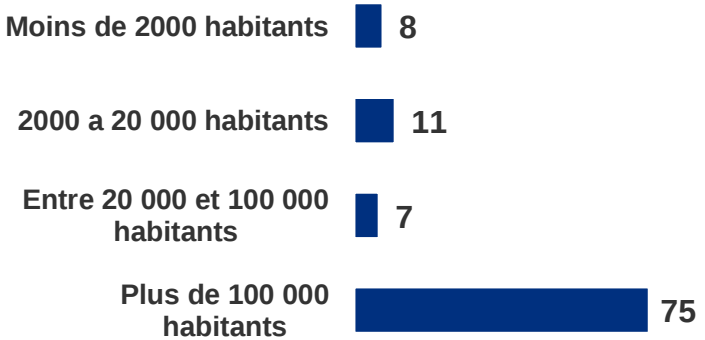
Âge



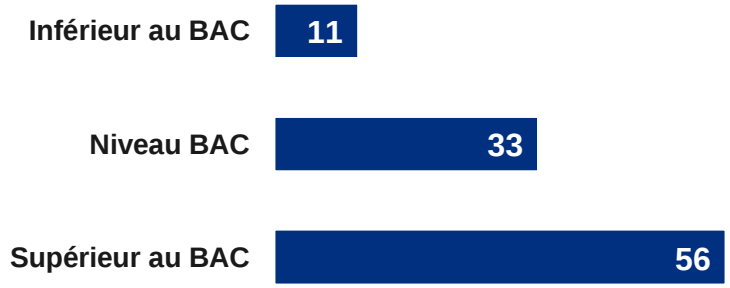
Arrondissements



Catégorie d'agglomération



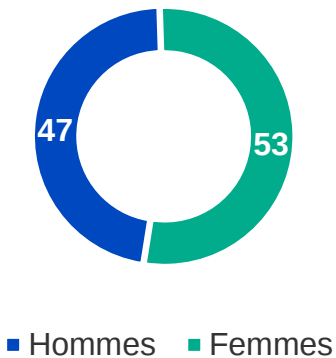
Niveau de diplôme



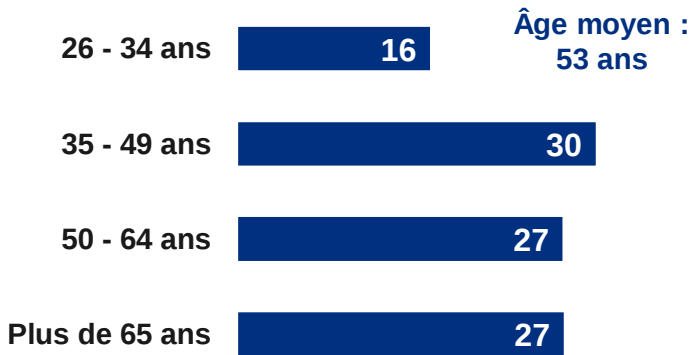
Structure de l'échantillon – « Cible 26 ans et plus »



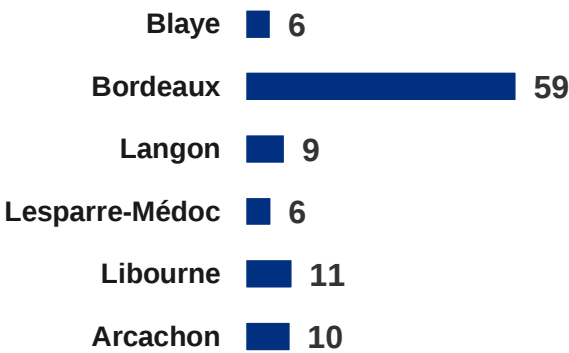
Sexe



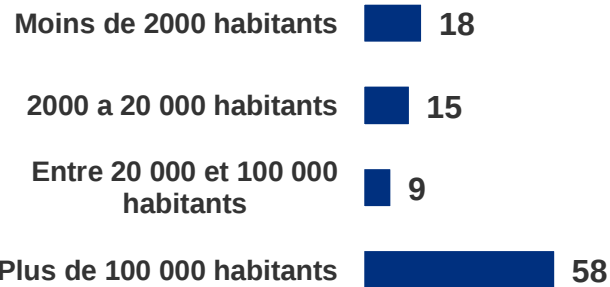
Âge



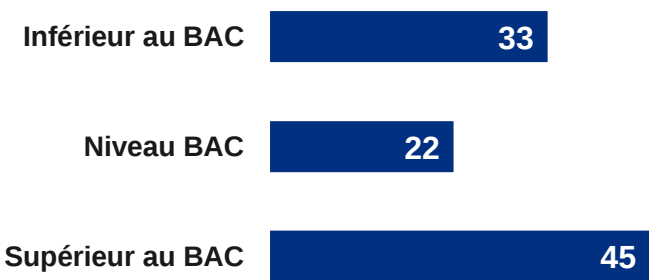
Arrondissements



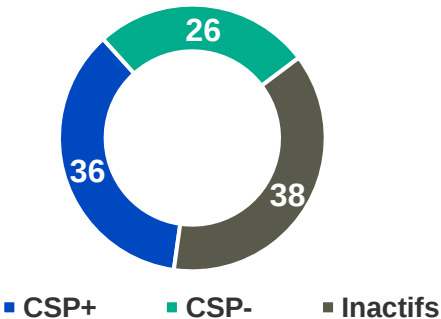
Catégorie d'agglomération



Niveau de diplôme



Catégories socioprofessionnelles



2

Enseignements principaux de l'étude



Analyse des résultats (1/3)

Dans un contexte profondément marqué par les crises successives, quelle sont aujourd'hui les attentes et les besoins des jeunes girondins ? Ces aspirations et leurs enjeux trouvent-ils un écho auprès de leurs aînés ? Pour répondre à ces questions le département de la Gironde a souhaité réaliser une étude comparative entre les 18-25 ans et les plus de 25 ans afin de mieux comprendre la réalité des jeunes girondins pour penser les politiques publiques de demain.

Des jeunes girondins satisfaits de leur place dans la société mais un manque de considération et de reconnaissance qui divisent leurs aînés

- Loin d'un mécontentement généralisé concernant leur place dans la société, **77 % des jeunes girondins âgés de 18 à 25 ans sont satisfaits de leur place dans la société**, un chiffre similaire à celui des plus de 26 ans qui sont 78 % à se satisfaire également de leur place dans la société actuelle.
- Autres résultats frappants de l'étude, **jeunes et moins jeunes partagent en grande partie les mêmes valeurs : le respect et la tolérance sont deux grandes valeurs qui composent le trio de tête pour les deux publics**. Les deux seules divergences concernent l'importance de la solidarité et de l'égalité, marquée chez les plus jeunes alors que ces deux valeurs sont légèrement en retrait chez les plus âgés.
- **Concernant la considération portée aux plus jeunes par la société, le constat est cette fois-ci très partagé puisque 47 % des plus de 25 ans estiment que les jeunes sont bien considérés dans la société et ils sont autant à penser qu'ils ne le sont pas**. Cette dernière perception est corrélée à la catégorie sociale mais aussi à la proximité partisane, les moins favorisés déplorent majoritairement un déficit de considération tout comme les sympathisants de gauche.
- **Seuls 47 % des moins de 25 ans estiment que la société d'aujourd'hui donne assez de place aux jeunes mais ils sont 51 % des plus de 25 ans à le penser également**.

Des jeunes qui déplorent un manque d'accompagnement des politiques alors que leurs aînés rappellent l'importance du travail et des opportunités qui leur sont données

Sur la situation des jeunes, les opinions sont partagées : si les plus jeunes déplorent surtout un manque d'accompagnement des institutions, les plus âgés préfèrent insister sur la capacité de la jeunesse à s'inventer un avenir meilleur notamment par le travail.

- D'abord, 54 % des plus de 25 ans estiment que les jeunes ne sont pas assez aidés par les politiques et les institutions **les plus jeunes déplorent quant à eux un véritable manque d'accompagnement puisque 70 % considèrent que les politiques et les institutions ne les aident pas assez ;**
- Plus encore, **si 64 % des plus âgés estiment que la réussite dans la vie dépend de l'engagement dans son travail, les jeunes en sont moins convaincus puisque 53 % partagent cet avis ;**
- Enfin, une majorité des plus âgés (58 %) semble convaincue que « quand on est jeune tout est possible », un optimisme largement moins partagé par les plus jeunes qui sont moins de la moitié (45 %) à le penser.

Analyse des résultats (2/3)

Une situation financière difficile exprimée par les jeunes girondins et loin d'être ignorée par leurs aînés

Une majorité des plus de 26 ans constate que la situation des jeunes est difficile : 48 % sont de cet avis contre 42 % qui pensent l'inverse. Notons que ce sont les plus âgés (46 – 55 ans) qui sont les plus inquiets, 12 % d'entre eux estiment même que la situation de ces jeunes est « très mauvaise » (contre 6 % en moyenne).

L'étude confirme bien ces difficultés au quotidien vécues par les plus jeunes sur un ensemble de registres avec un clivage genré frappant marquant avec des jeunes hommes qui semblent moins éprouver de difficultés que les femmes.

- D'abord, **44 % des moins de 25 ans déclarent avoir du mal à se nourrir correctement** (c'est 51 % chez les jeunes femmes), **37 % à payer leur facture et 36 % des locataires à payer leur loyer ;**
- Ces difficultés financières impactent également leur accès à la santé, puisque **près d'un tiers d'entre eux (29 %) disent avoir du mal à se soigner**, un score là aussi plus frappant chez les jeunes femmes qui sont 36 % à le déplorer ;
- Les difficultés des plus jeunes sont loin d'être ignorées par les plus âgés : sur leurs besoins du quotidien (alimentation, soins, loyer à payer...) **les plus de 26 ans ne minimisent en rien les difficultés de la jeunesse, au contraire.**

En dépit de ces difficultés, les jeunes girondins de moins de 25 ans s'engagent pour leur autonomie financière, une large majorité exerçant ainsi une activité professionnelle.

- **74 % des jeunes interrogés disent bénéficier de leurs propres revenus de leur travail pour subvenir à leurs besoins. Parmi eux, 59 % déclarent que ces revenus constituent même plus de la moitié de leurs revenus.** Un constat qui montre qu'une activité professionnelle ne garantit pas une réelle autonomie financière ;
- Notons également que **moins de la moitié de ces jeunes disent bénéficier d'aides publiques et 52 % déclarent être aidés par leur entourage.** D'ailleurs, **pour subvenir à leurs besoins plus de 6 jeunes girondins sur 10 cumulent différentes sources de revenus (travail, entourage, aides...).**

Un accès au logement difficile pour les plus jeunes qui attendent une augmentation des aides et une facilitation dans l'accès aux logements sociaux

Sur ce sujet, le constat est clairement établi et la difficulté de trouver un logement en Gironde notamment pour les plus jeunes est largement partagée puisque **83 % estiment qu'il leur est difficile d'avoir accès à un logement.** Deux raisons principales expliquent cette situation :

- D'abord les questions économiques et financières, **78 % estiment qu'il est difficile de trouver un logement en raison des prix trop élevés et 39 % considèrent aussi que les garanties demandées sont trop importantes ;**
- Ensuite, **l'offre ne semble pas suffisante puisque 63 % estiment qu'il y a trop peu d'offres de logement là où ils habitent.**

Analyse des résultats (3/3)

Les jeunes girondins font donc face à ces difficultés alors que **47 % sont locataires (seul ou en couple) et 9 % en colocation**. Pour pallier ces difficultés d'accès au logement, les deux publics semblent plutôt alignés quant aux solutions. L'ensemble des répondants identifie trois actions prioritaires : **une augmentation des aides au logement pour les jeunes, un accès facilité pour les plus jeunes aux logements sociaux, et enfin, favoriser les colocations**.

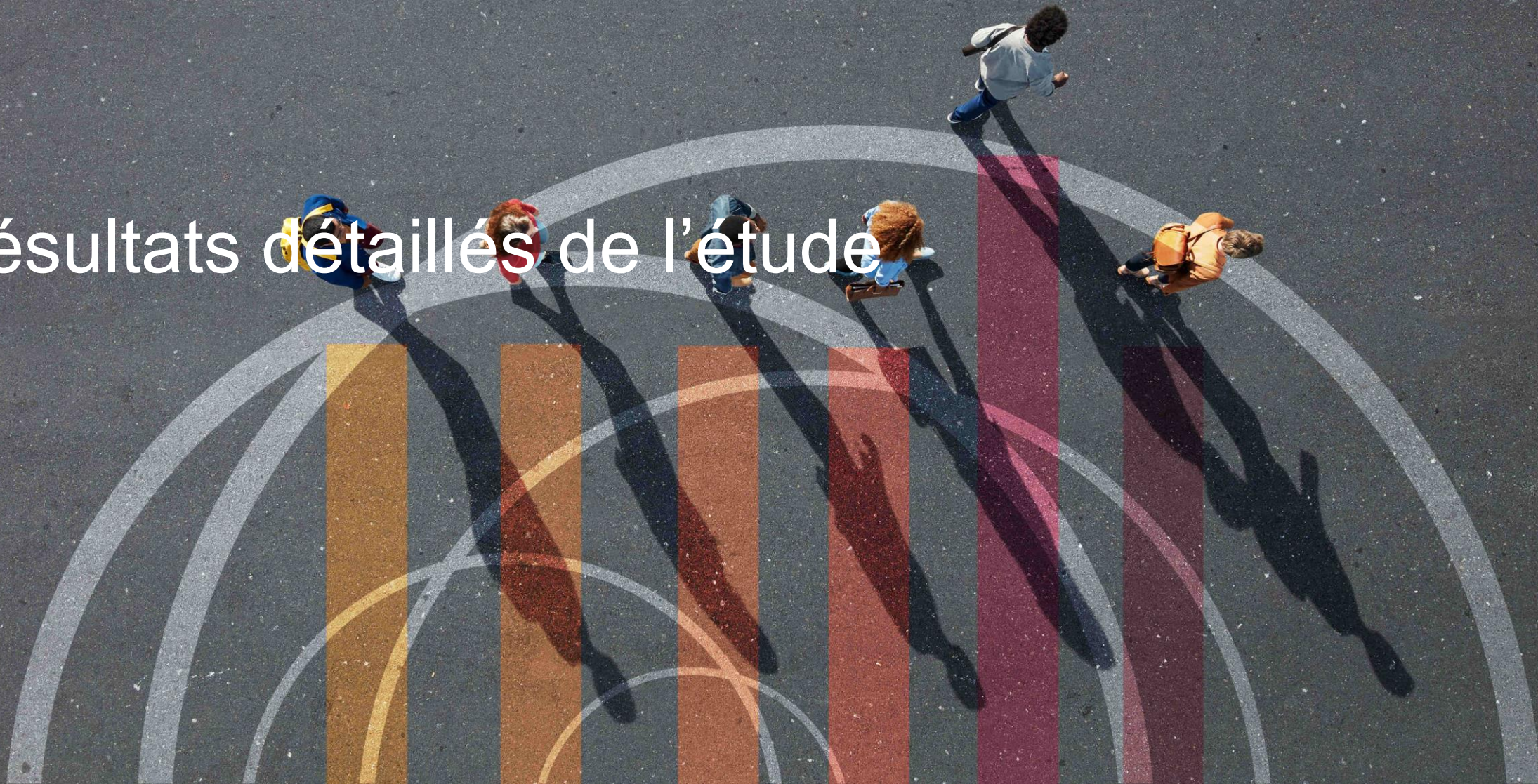
Une adhésion majoritaire à la mise en place d'une aide à l'autonomie financière, largement attendue par les plus jeunes

Au regard de l'ensemble de ces tendances, l'adhésion à une aide financière destinée aux jeunes pour leur permettre d'être autonomes financièrement reçoit un accueil très positif : **80 % des moins de 25 ans se disent favorables à cette aide financière, les plus de 26 ans adhèrent également à l'idée mais sont plus en retrait (61 %)**.

- Concernant les conditions de son application, **on identifie d'abord un consensus sur le montant que cette aide devrait proposer. A ce titre, une majorité de répondants estime que cette aide devrait s'établir au maximum à 600 euros**. Notons d'ailleurs que cette somme correspond au budget maximum pouvant être alloué par les plus jeunes à leur loyer.
- **Consensus également sur le fait que cette aide devrait être accessible quelques mois sans contrepartie puis suivie d'une obligation d'accompagnement**. Signe là encore que ces jeunes tendent largement vers une responsabilisation individuelle en dépit des difficultés qu'ils peuvent rencontrer.
- D'ailleurs, seuls 42 % des jeunes girondins de 25 ans et moins sont d'accord avec l'idée d'une aide illimitée sans contrepartie.
- Concernant les conditions de ressources ou d'âge, les perceptions semblent plus divisées et rendent compte de certains clivages générationnels et politiques. **Une courte majorité seulement des répondants, jeunes et moins jeunes, estime que cette aide devrait être réservée aux plus défavorisés. Mais les plus jeunes refusent totalement que ce soutien soit conditionné aux revenus des parents**. Le caractère universel d'une telle aide semble émerger.
- Enfin, **les plus âgés estiment majoritairement que ce soutien financier devrait être conditionné à des devoirs ou des travaux d'intérêt général, un point que réfutent les plus jeunes dont, rappelons-le, une grande majorité déclarent déjà travailler**.

3

Résultats détaillés de l'étude



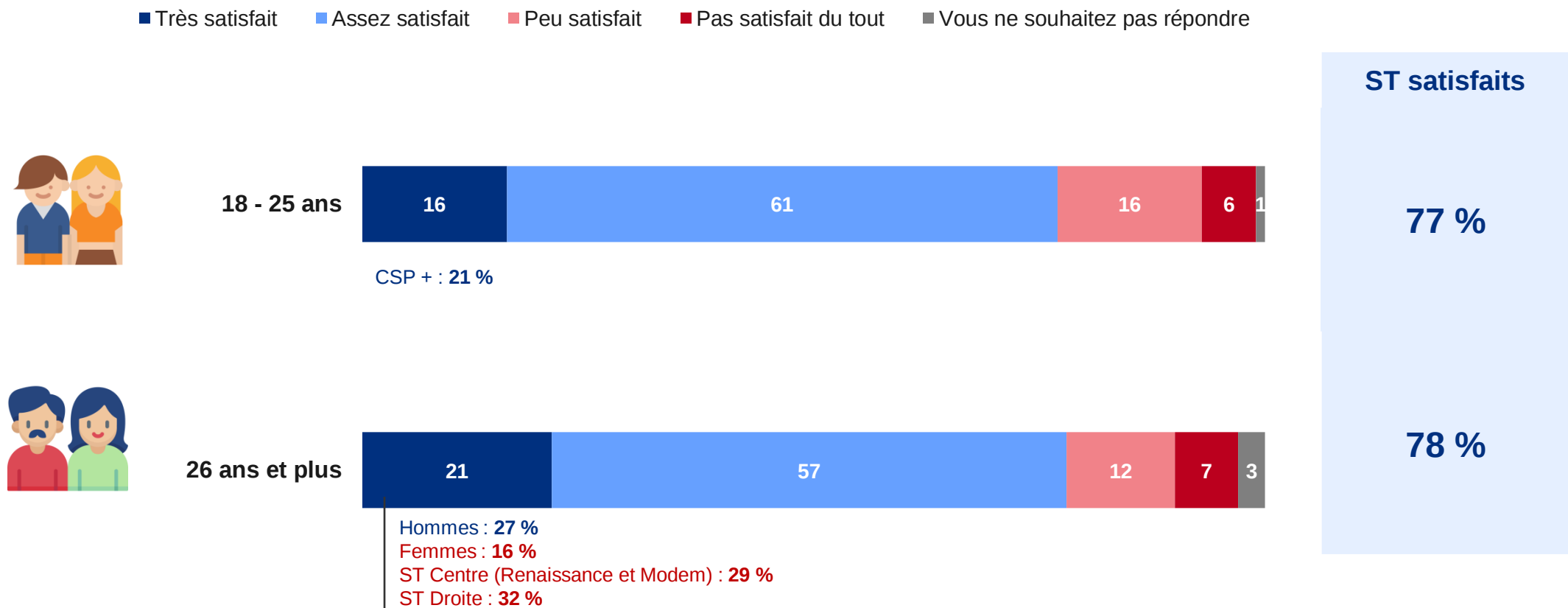
3.1

Place des jeunes et reconnaissance dans la société



Des jeunes girondins satisfaits de leur place dans la société, au même titre que leurs aînés.

Q. Etes-vous très satisfait, assez satisfait, peu satisfait ou pas satisfait du tout de la place que vous occupez aujourd’hui dans la société ?

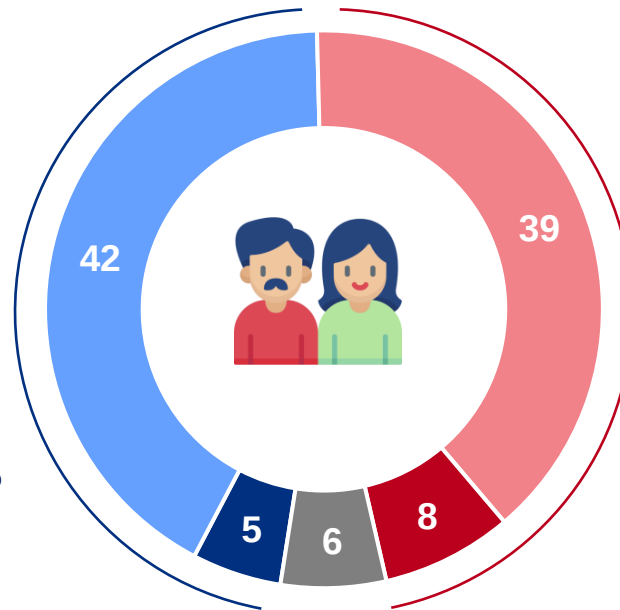


Des plus de 26 ans très partagés sur la considération des jeunes par la société actuelle. Des jeunes actifs et des sympathisants de gauches plus nombreux à déplorer ce manque de considération.

Q. Et diriez-vous que les jeunes aujourd'hui sont très bien considérés, bien considérés, mal considérés ou très mal considérés dans la société actuelle ?

■ Très bien considérés ■ Bien considérés ■ Mal considérés ■ Très mal considérés ■ Vous ne souhaitez pas répondre

47 %
Considèrent que les jeunes sont bien
considérés dans la société actuelle
Sympathisants du Centre (Renaissance + Modem) : **53 %**

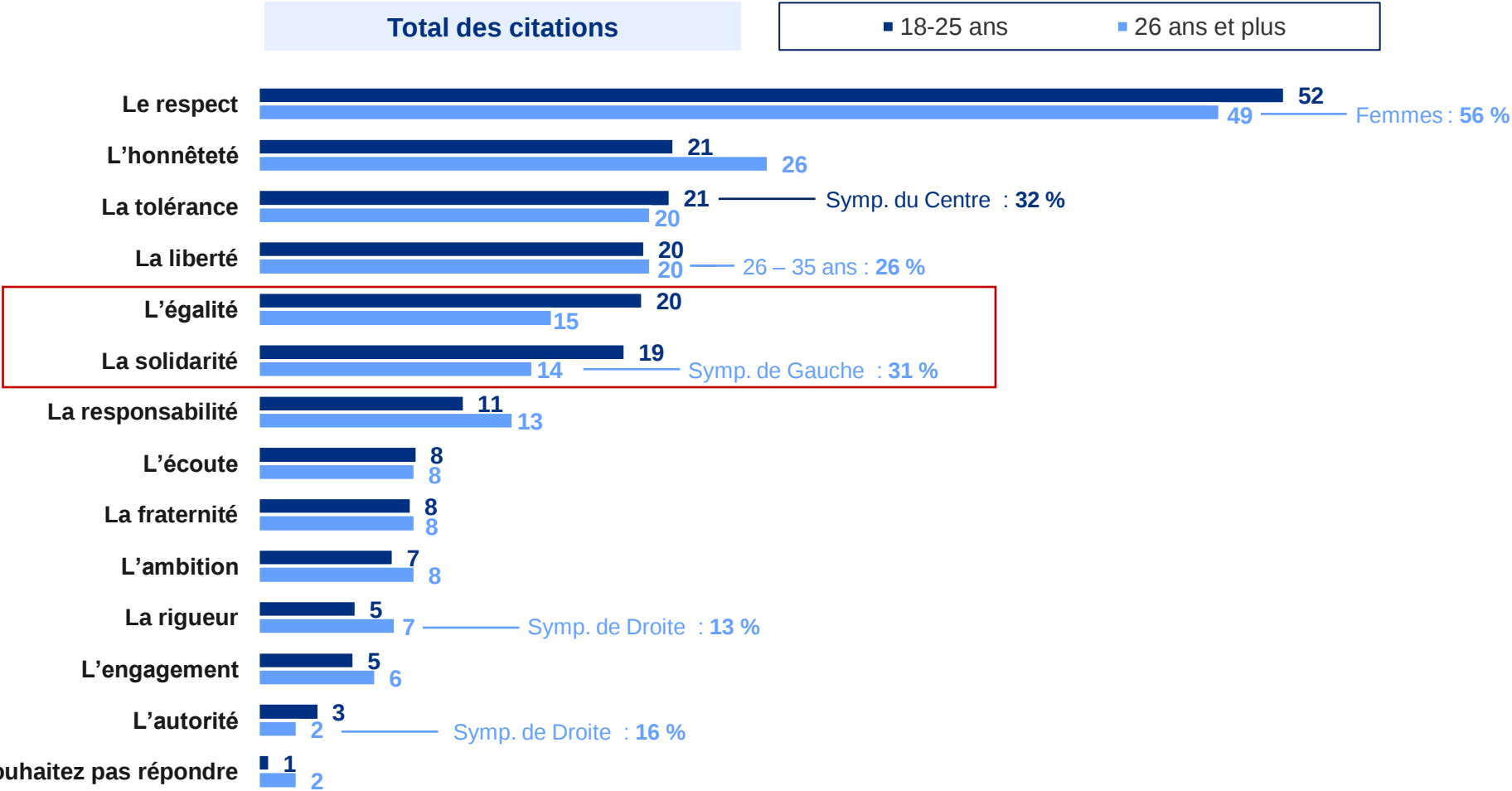


47 %
Considèrent que les jeunes sont mal
considérés dans la société actuelle

26-34 ans : **54 %**
CSP - : **52 %**
Symp. de Gauche : **55 %**

Au global, un rapprochement des valeurs entre les différentes générations mais pour certaines des clivages politiques sont clairement identifiés.

Q. Parmi les valeurs et qualités suivantes, lesquelles sont pour vous les plus importantes ?



« Harcèlement » et « lutte contre les discriminations » sont perçus par tous comme deux enjeux prioritaires de sensibilisation. Des clivages toutefois identifiés selon le genre et les tranches d'âge.

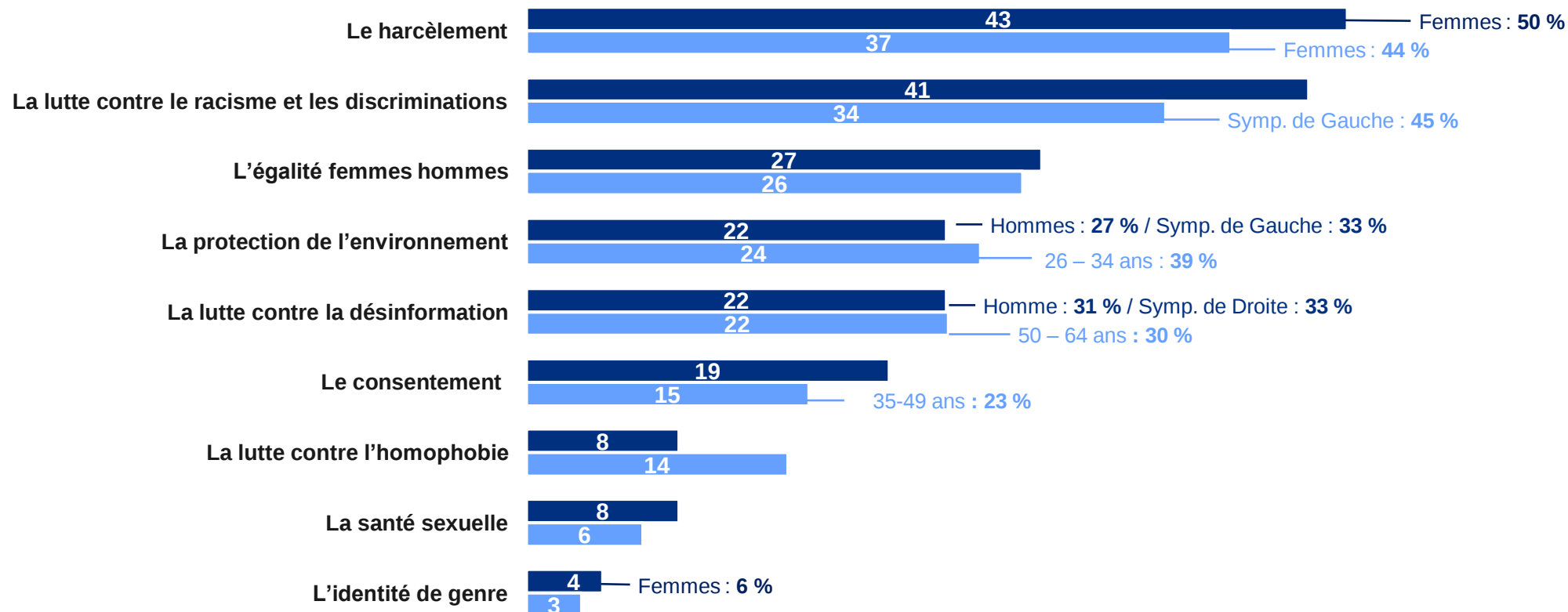
Q. Selon vous, sur quels sujets les élèves devraient être davantage sensibilisés lors de leur scolarité ?



Total des citations

■ 18-25 ans

■ 26 ans et plus

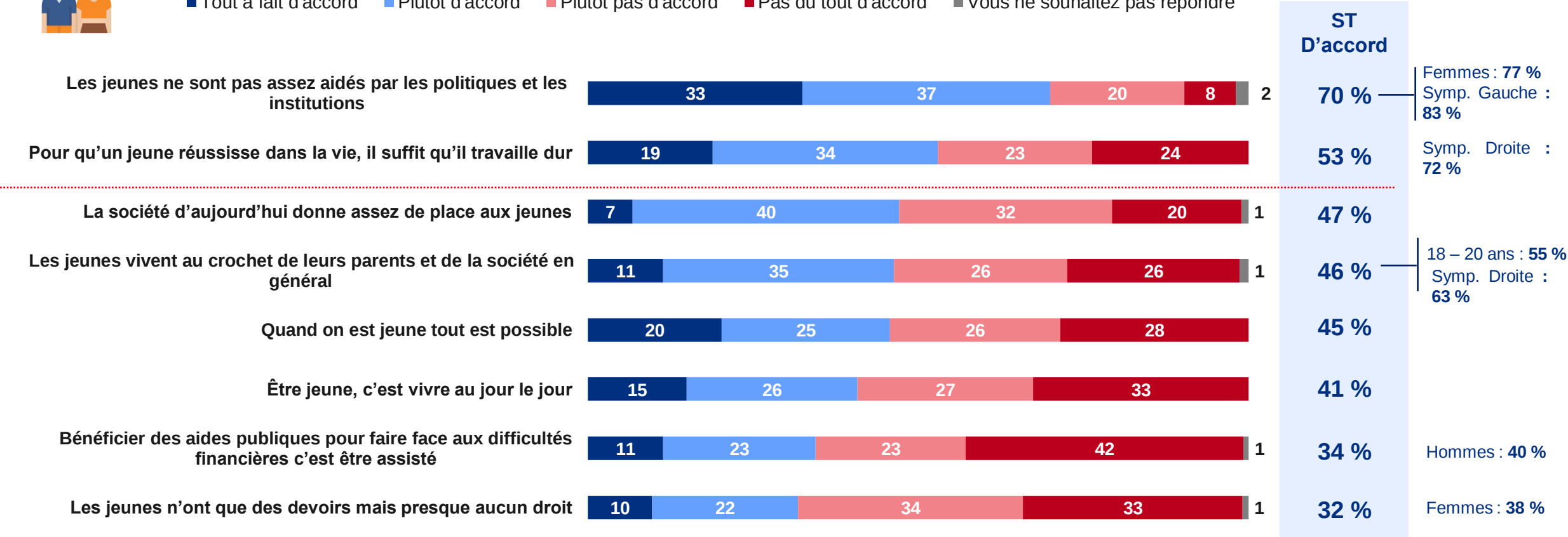


Des jeunes qui associent réussite et engagement au travail mais qui déplorent un manque d'accompagnement des politiques. Un clivage genré se dessine sur les aides destinées aux jeunes.

Q. Êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?



■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Vous ne souhaitez pas répondre

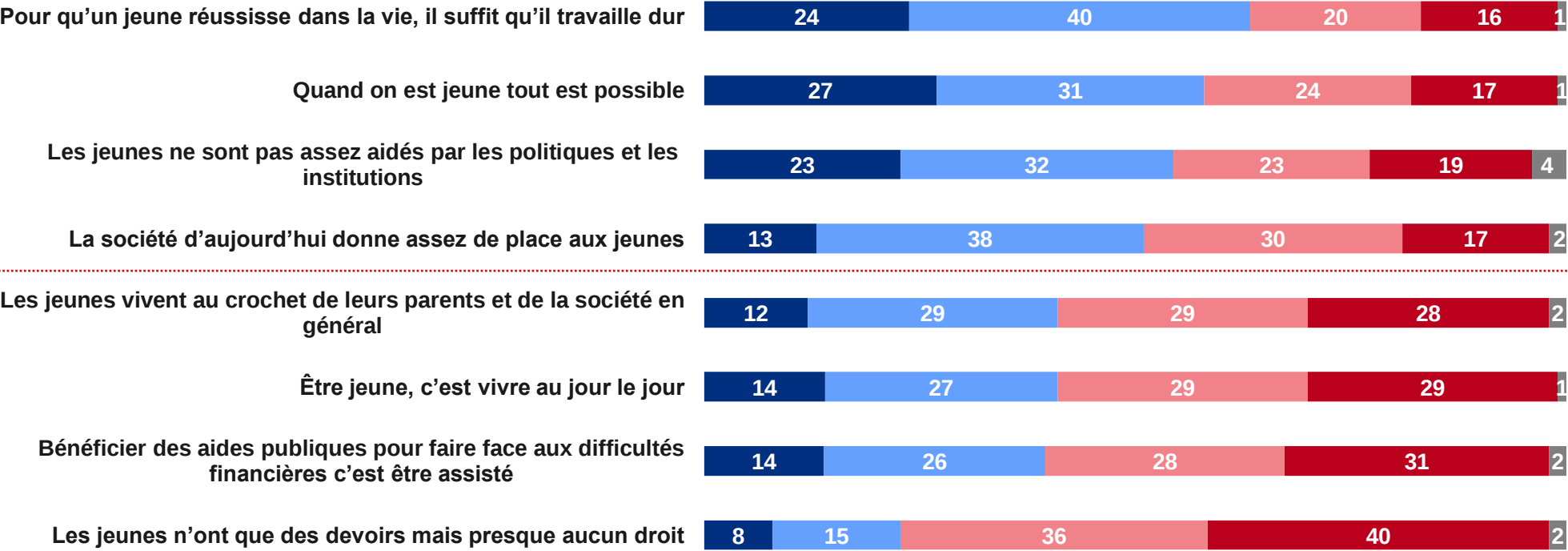


Pour les plus de 26 ans, la réussite de la jeunesse reste d'abord liée à l'engagement au travail, le sentiment d'un manque d'accompagnement par les politiques publiques est moins présent.

Q. Êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?



■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Vous ne souhaitez pas répondre



ST
D'accord

64 %

65 ans+ : 74 %
Symp. Droite : 79 %

58 %

Hommes : 68 %

55 %

51 %

41 %

41 %

CSP - : 46 %

40 %

65 ans+ : 51 %
Symp. Droite : 52 %

23 %

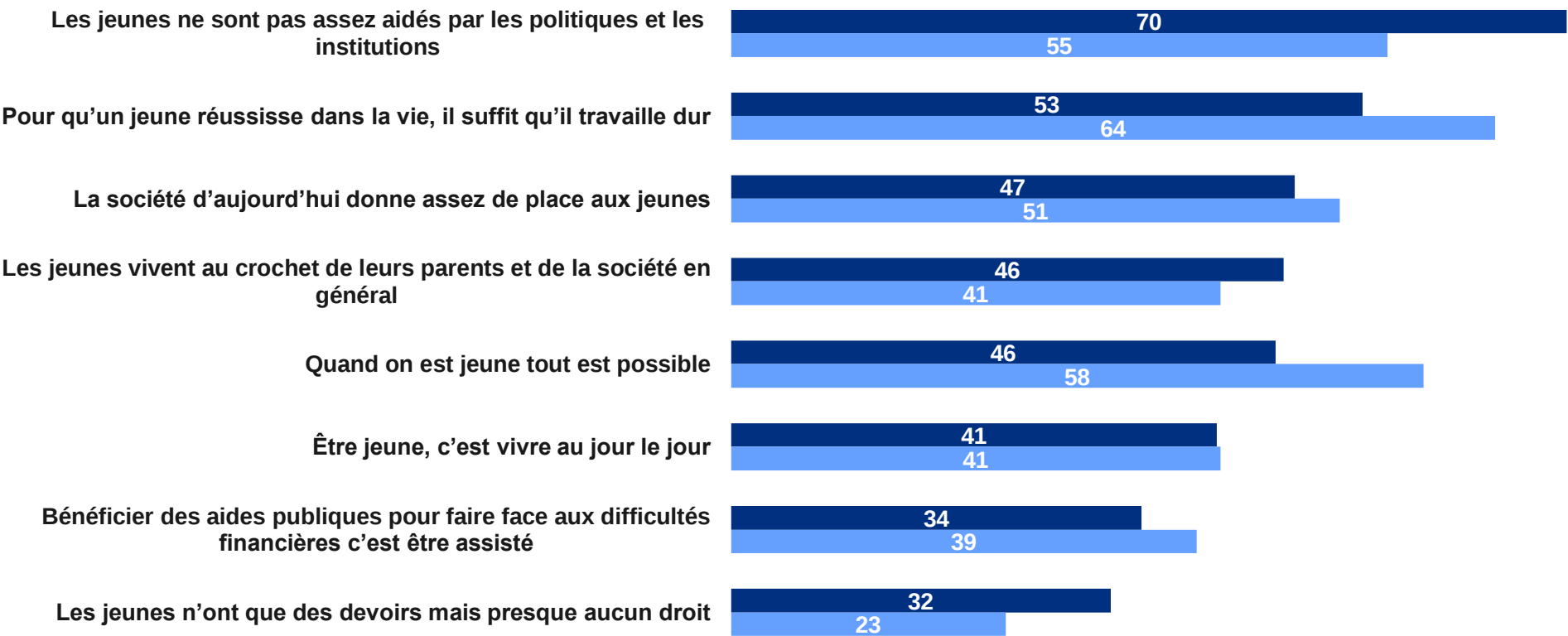
Bilan : un alignement global entre les générations sur de nombreuses perceptions. Mais des plus jeunes en attente d'accompagnement des politiques et des institutions et des plus âgés qui les engagent à s'engager dans le travail.

Q. Êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?



ST D'accord

■ 18 - 25 ans ■ 26 ans et plus



An aerial photograph of a group of people walking along a path on a dark asphalt surface. The path is marked with several vertical stripes in yellow, orange, red, and purple. The people are walking away from the camera, and their long shadows are cast on the path. The background is a dark, textured surface.

3.2

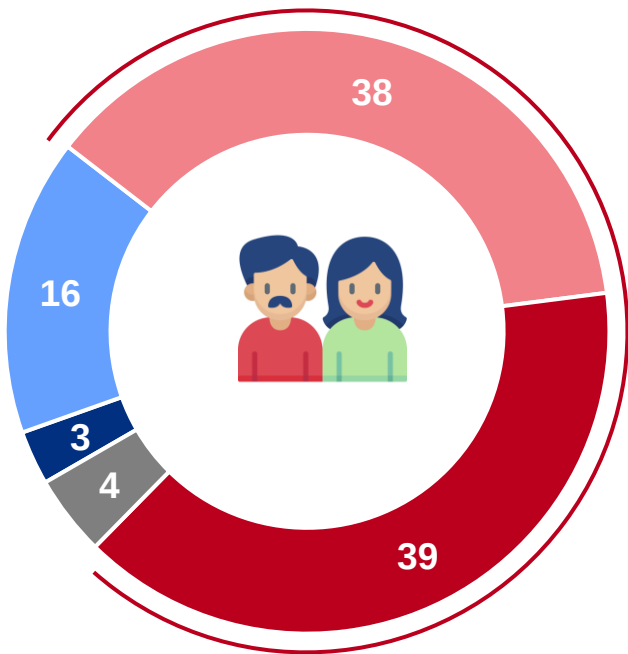
L'accès au logement

Evaluer les conditions d'accès au logement des Girondins et plus particulièrement des plus jeunes et identifier les pistes d'action

Un accès difficile au logement expliqué par des prix trop élevés et une pénurie d'offres. Un constat qui fait consensus quelles que soient les catégories sociales.

Q. Là où vous habitez, diriez-vous qu'il est très facile, plutôt facile, plutôt difficile ou très difficile de trouver un logement ?

■ Très facile ■ Plutôt facile ■ Plutôt difficile ■ Très difficile ■ Vous ne souhaitez pas répondre



77 %

Pensent qu'il est difficile de se loger

26 – 34 ans : 91%
CSP + : 82 %
CSP - : 84 %

Retraités : 64 %

Q. Pour quelles raisons est-il difficile de trouver un logement ?

Car les prix sont trop élevés	78	
Car il y a peu d'offres de logement	63	
Car les demandes de garanties sont trop importantes	39	26 – 34 ans : 59 %
Car la qualité des logements disponibles n'est pas bonne	12	
Car les logements disponibles sont souvent mal situés	10	
Une autre raison	11	
Vous ne souhaitez pas répondre 1		

Base : 26 ans et plus trouvant difficile de trouver un logement, n = 615

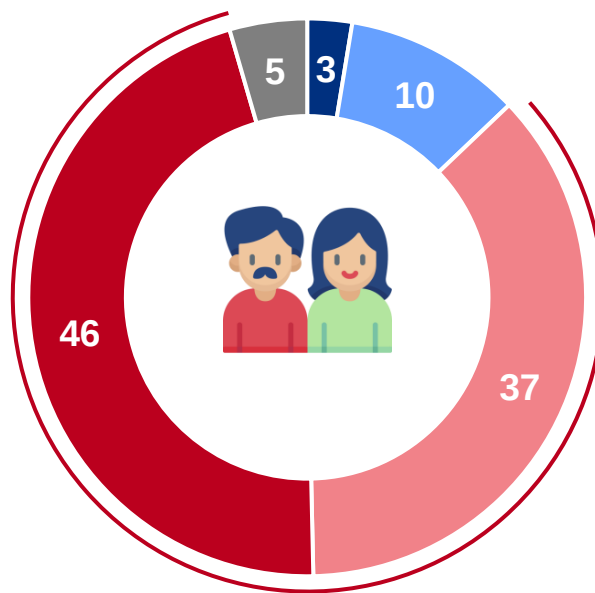
Base : 26 ans et plus , n = 800

Une difficulté d'accès au logement encore plus importante pour les plus jeunes, une situation déplorée par l'ensemble des Girondins.

Q. Et là où vous habitez, diriez-vous que pour les jeunes il est très facile, plutôt facile, plutôt difficile ou très difficile de trouver un logement ?

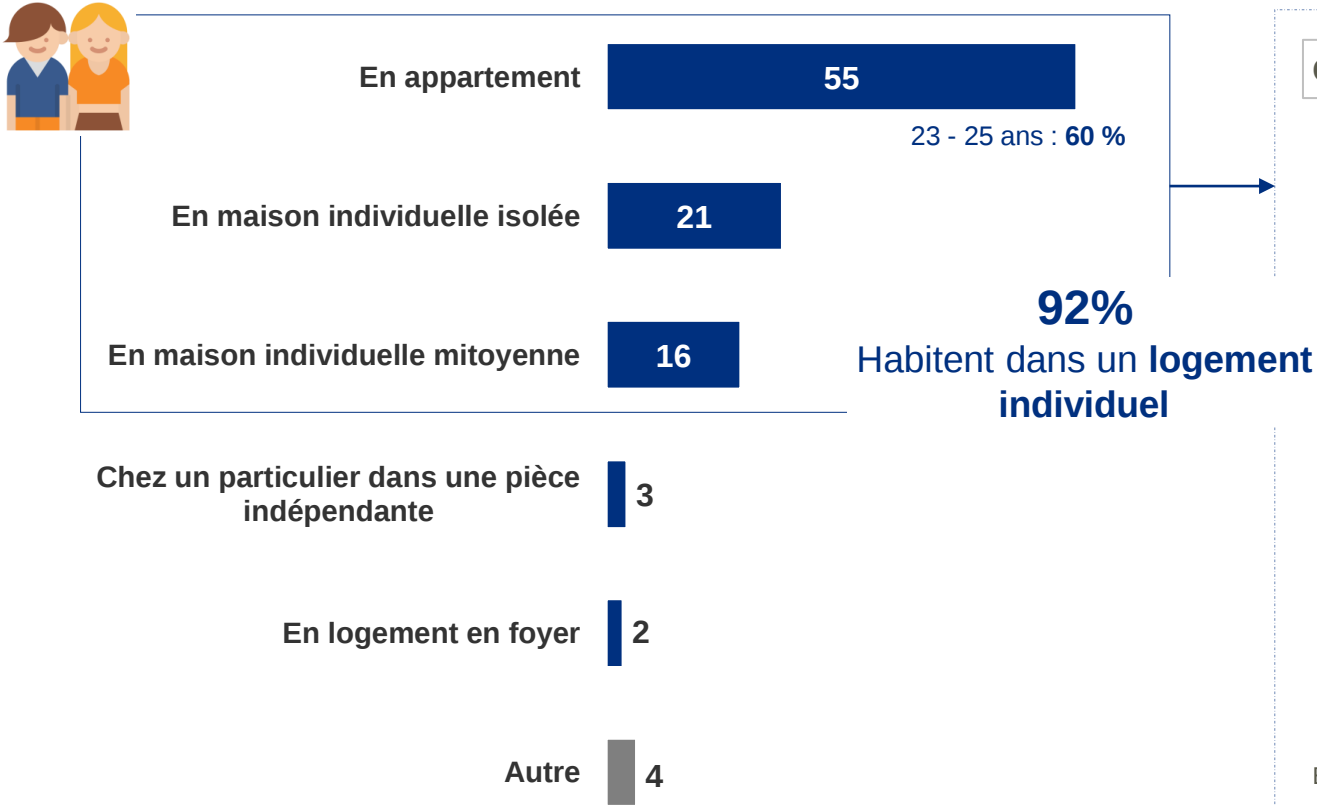
■ Très facile ■ Plutôt facile ■ Plutôt difficile ■ Très difficile ■ Vous ne souhaitez pas répondre

83 %
Pensent qu'il est difficile pour
les jeunes de se loger

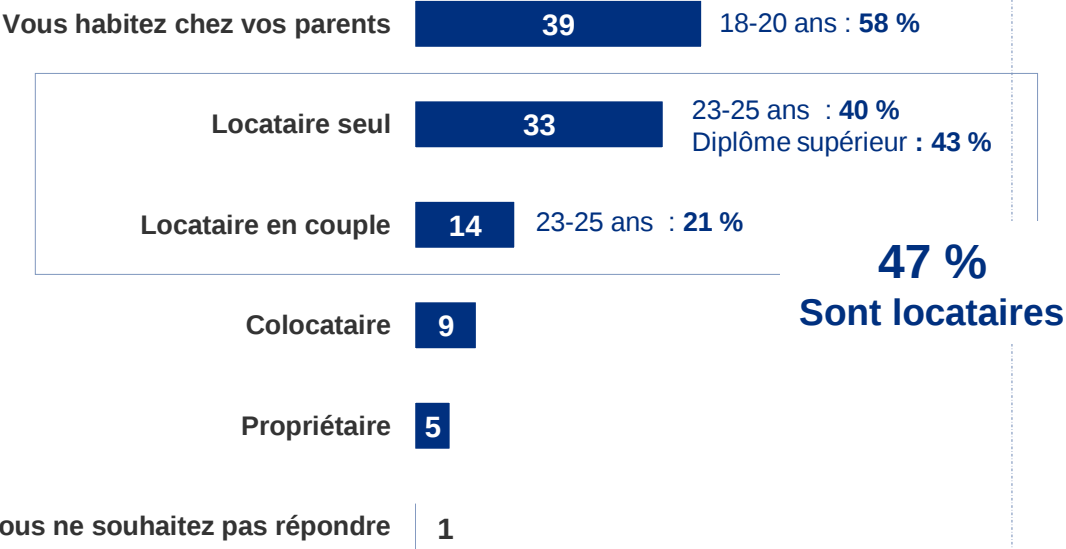


Des jeunes girondins qui habitent majoritairement en logement individuel. Des différences logiques selon les tranches d'âges : les 23-25 ans sont sur-représentés dans la population de « locataires ».

Q. Dans quel type de logement habitez-vous ...



Q. Et vous êtes ...

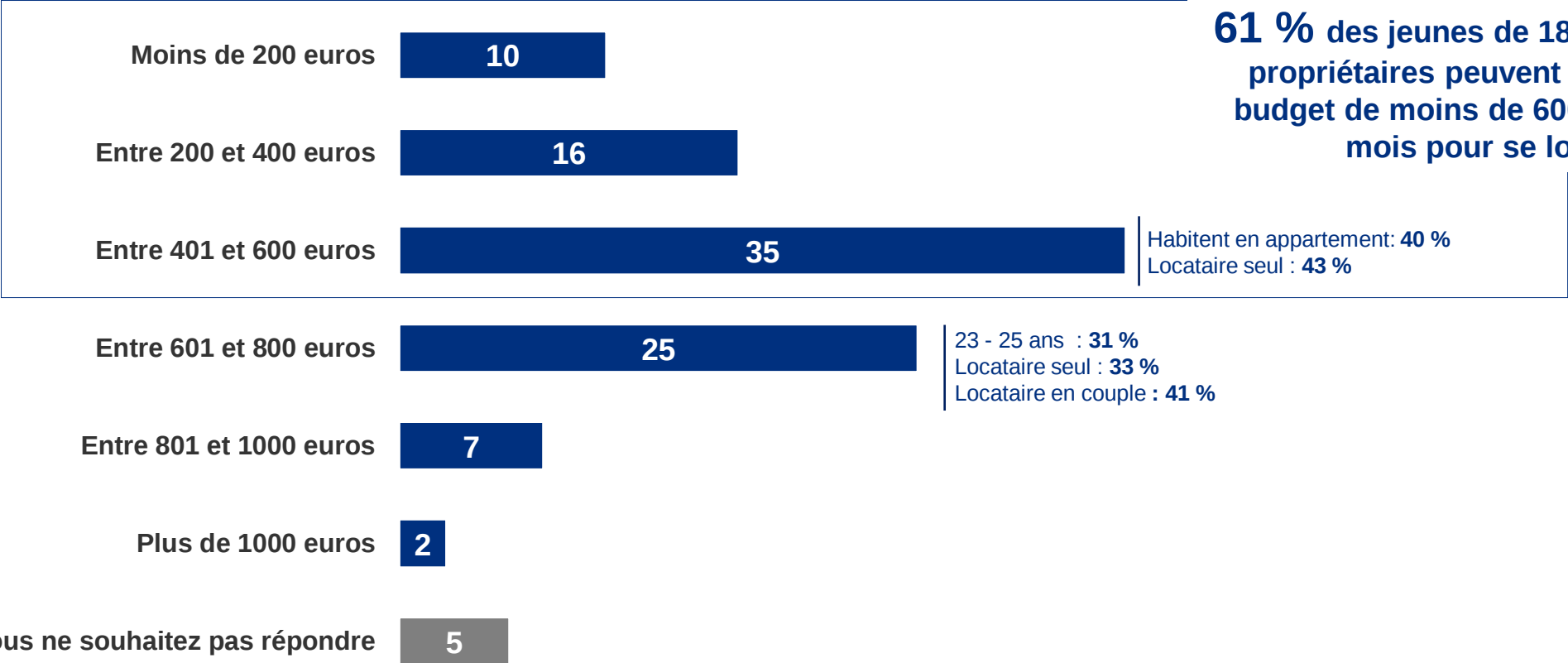


Base : 18 – 25 ans vivant en maison ou en appartement, n = 732

Base : 25 ans et moins, n = 801

Une majorité de jeunes dispose d'un budget de moins de 600 euros pour se loger actuellement.

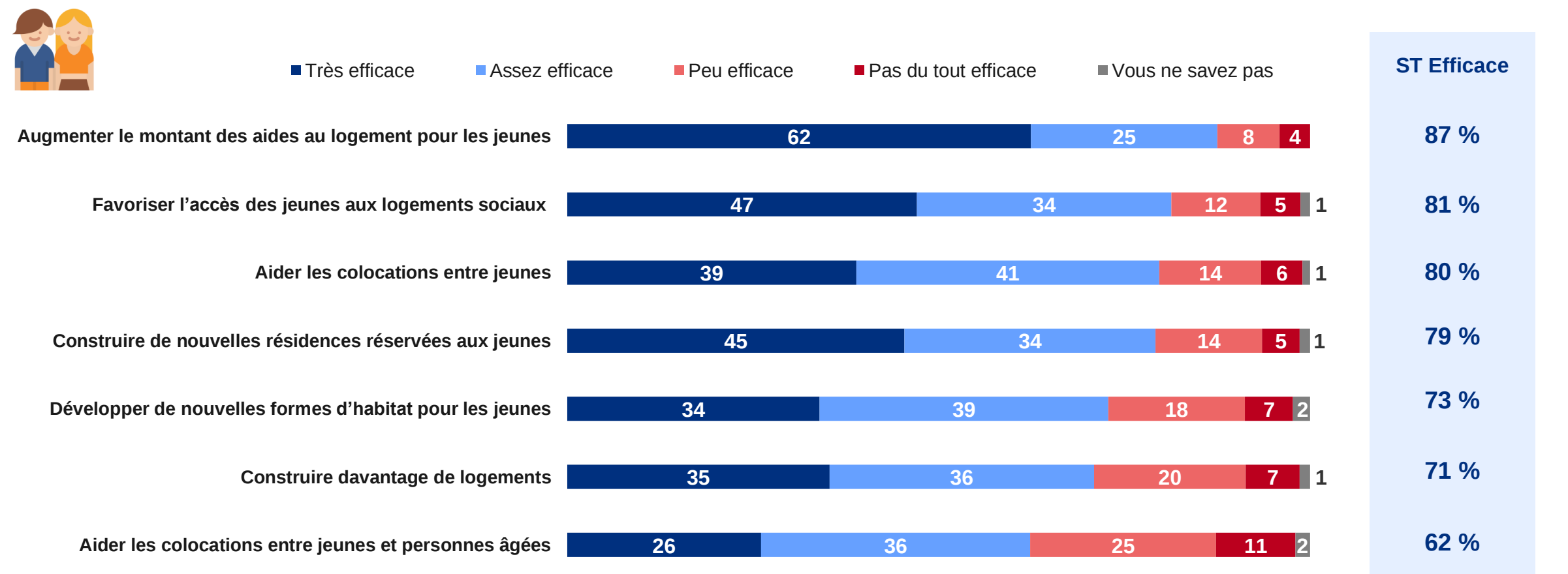
Q. Actuellement dans votre situation, quel est le budget maximum mensuel que vous pouvez allouer à votre loyer ?



61 % des jeunes de 18-25 ans non-propriétaires peuvent allouer un budget de moins de 600 euros par mois pour se loger

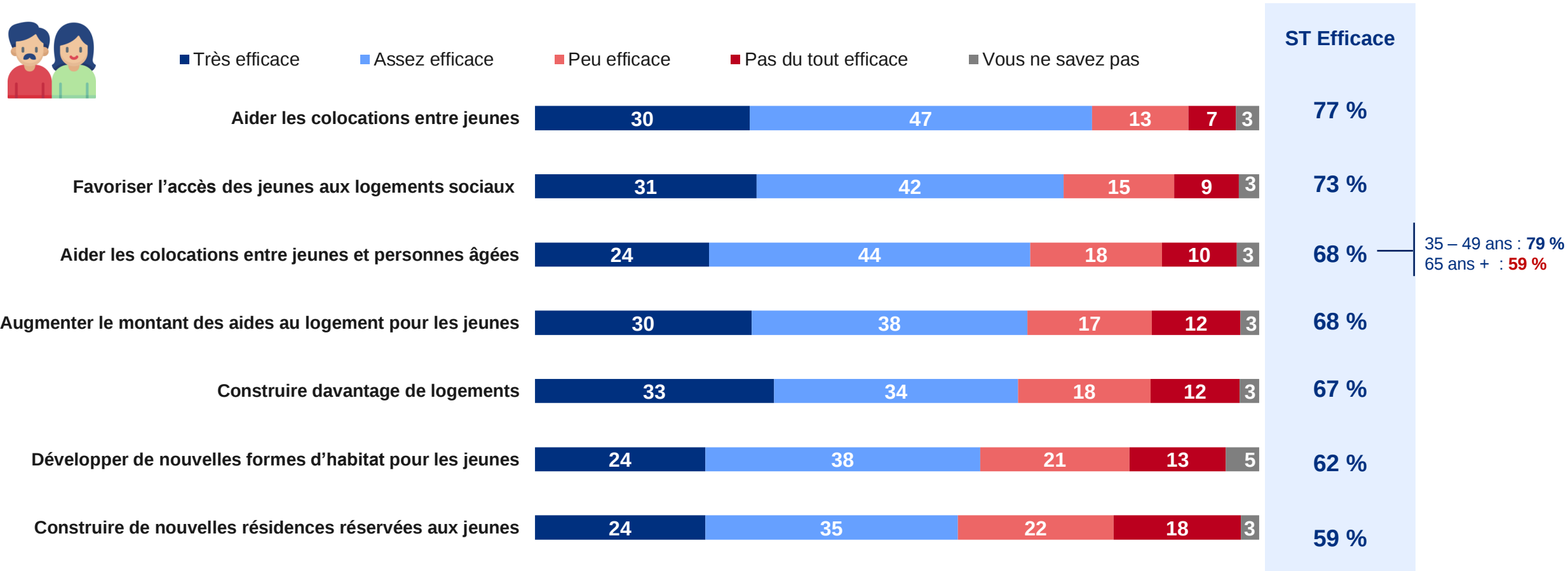
Les 18 – 25 ans sont d’abord en attente d’aides supplémentaires et d’un accès facilité aux logements sociaux. Des aspirations qui font consensus dans la jeunesse girondine.

Q. Pour chacune des propositions suivantes, diriez-vous qu’elle serait très efficace, assez efficace, peu efficace ou pas du tout efficace pour résoudre le problème du logement des jeunes ?



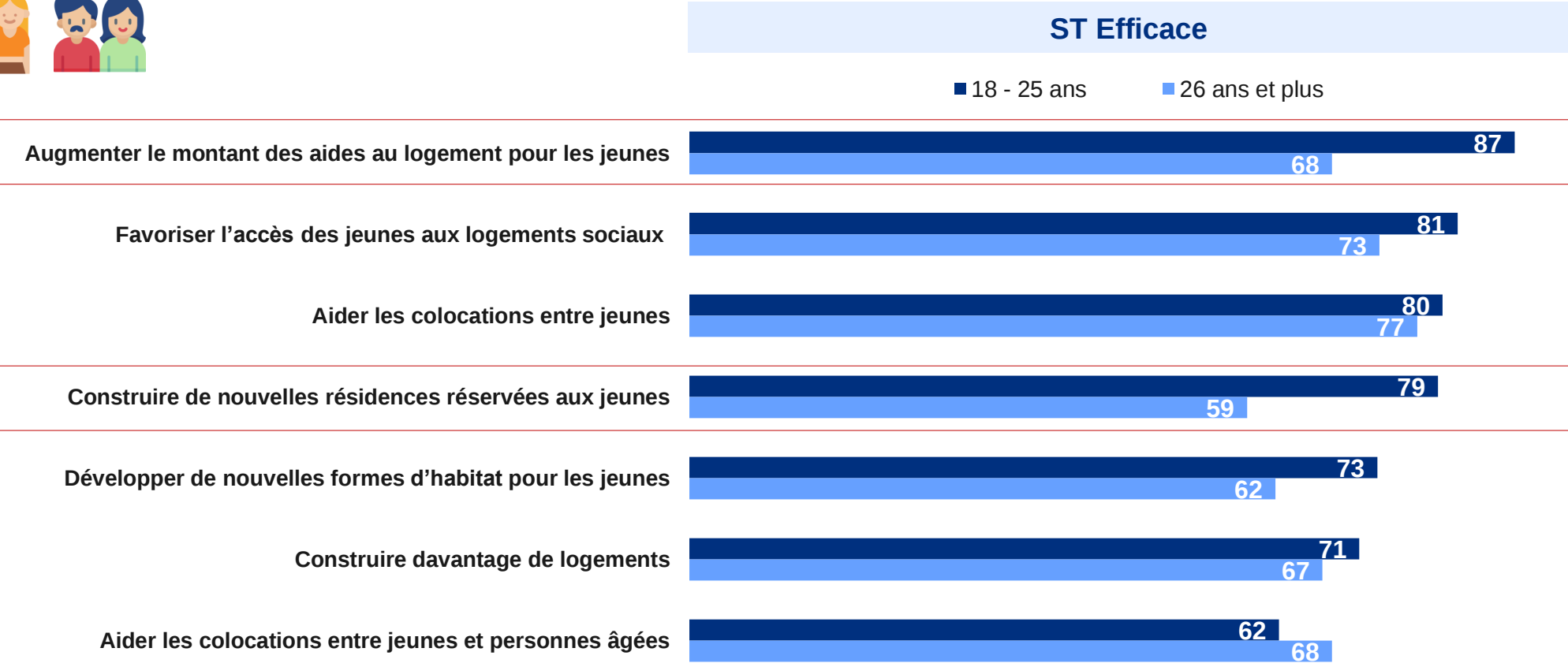
Des plus âgés qui plaident moins en faveur d'actions de « moyens » mais préconisent une facilitation des colocations et des accès plus faciles aux logements sociaux pour les jeunes.

Q. Pour chacune des propositions suivantes, diriez-vous qu'elle serait très efficace, assez efficace, peu efficace ou pas du tout efficace pour résoudre le problème du logement des jeunes ?



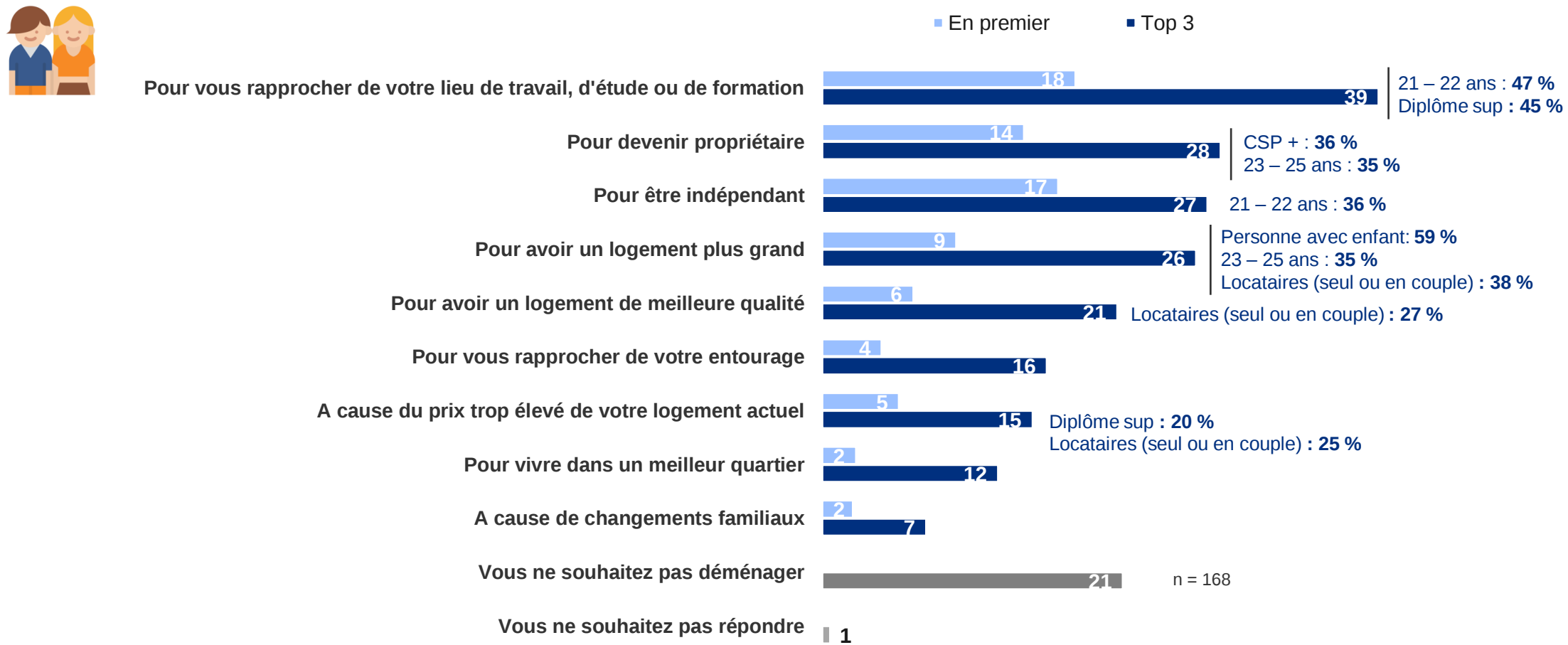
Bilan : une divergence des publics sur l'augmentation des aides et la construction de nouvelles résidences pour la jeunesse.

Q. Pour chacune des propositions suivantes, diriez-vous qu'elle serait très efficace, assez efficace, peu efficace ou pas du tout efficace pour résoudre le problème du logement des jeunes ?



Pour les plus jeunes, la raison principale pour déménager est de se rapprocher de leur lieu de travail ou d'étude. L'accession à la propriété et l'indépendance complètent le podium des motivations et semblent plus prononcées pour les 23-25 ans.

Q. Parmi les raisons suivantes, lesquelles pourraient vous pousser à déménager ?





3.3

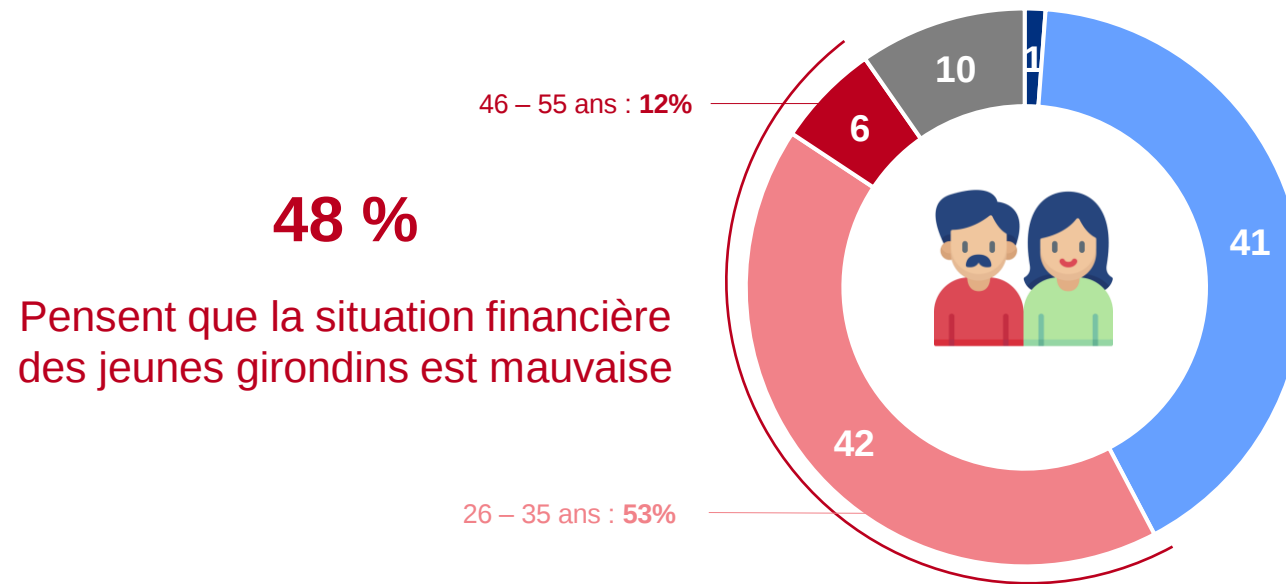
Situation financière des jeunes girondins

Evaluer les moyens financiers des jeunes et les difficultés auxquelles ils font face

Des opinions assez partagées sur la situation financière des jeunes girondins. Une courte majorité estime qu'elle est mauvaise.

Q. Avez-vous le sentiment que globalement la situation financière des jeunes girondins est très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou très mauvaise ?

■ Très bonne ■ Plutôt bonne ■ Plutôt mauvaise ■ Très mauvaise ■ Vous ne souhaitez pas répondre

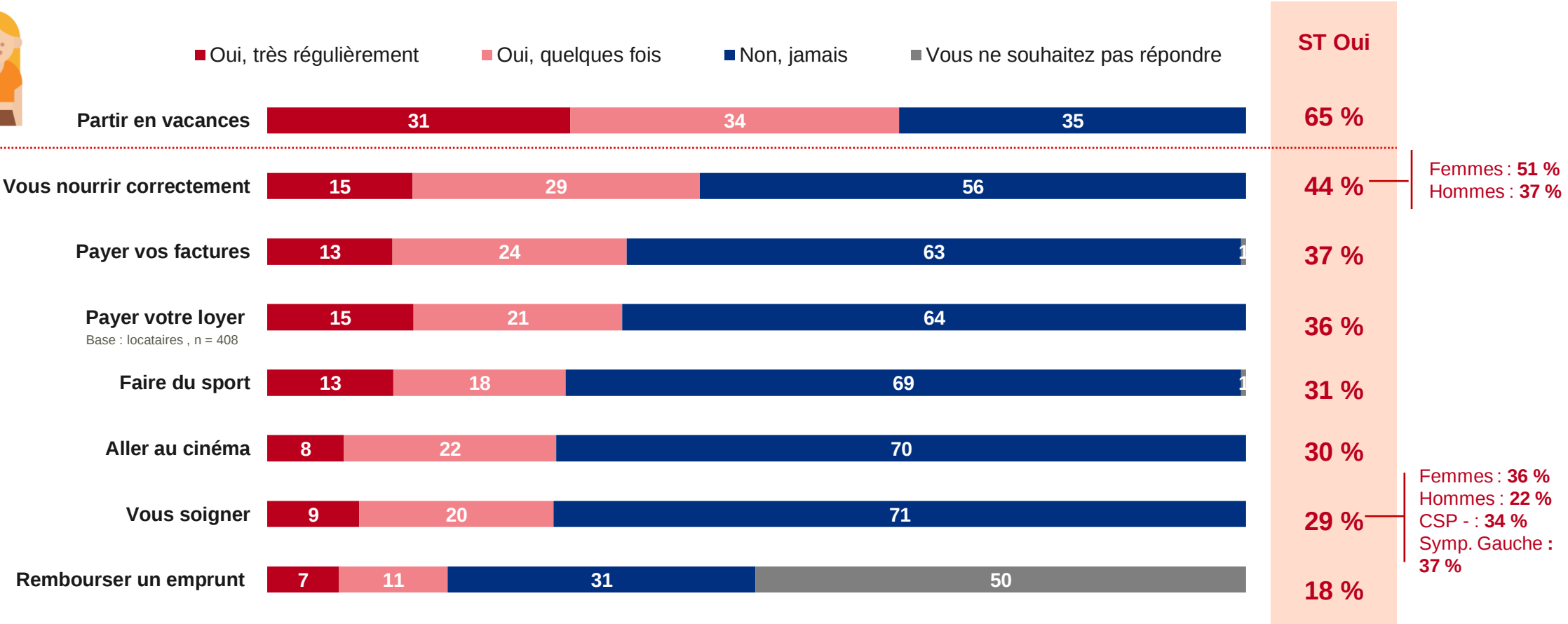


Près d'1 jeune sur 2 a du mal à « se nourrir correctement » et près d'un tiers à « se soigner ». Les jeunes femmes semblent davantage à exprimer de difficultés sur ces deux enjeux.

Q. Ces derniers temps, avez-vous rencontré ou rencontrez-vous des difficultés financières pour réaliser les choses suivantes ? ...

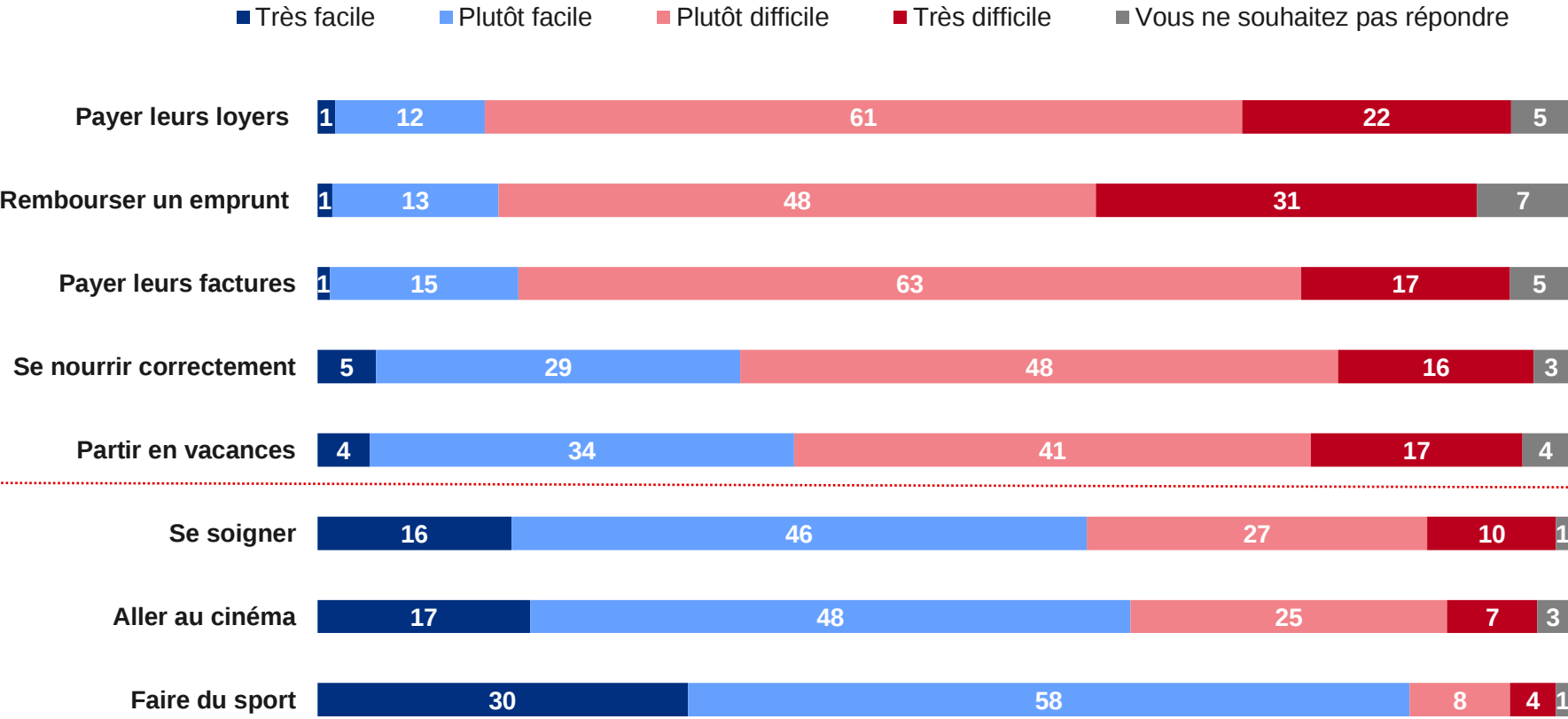


■ Oui, très régulièrement ■ Oui, quelques fois ■ Non, jamais ■ Vous ne souhaitez pas répondre



Des difficultés éprouvées par la jeunesse qui sont loin d'être ignorées par leurs aînés

Q. Et diriez-vous que pour les jeunes girondins, réaliser les choses suivantes là où vous habitez est très facile, plutôt facile, plutôt difficile ou très difficile ?



ST Difficile

82 %

78 %

79 %

63 %

58 %

38 %

33 %

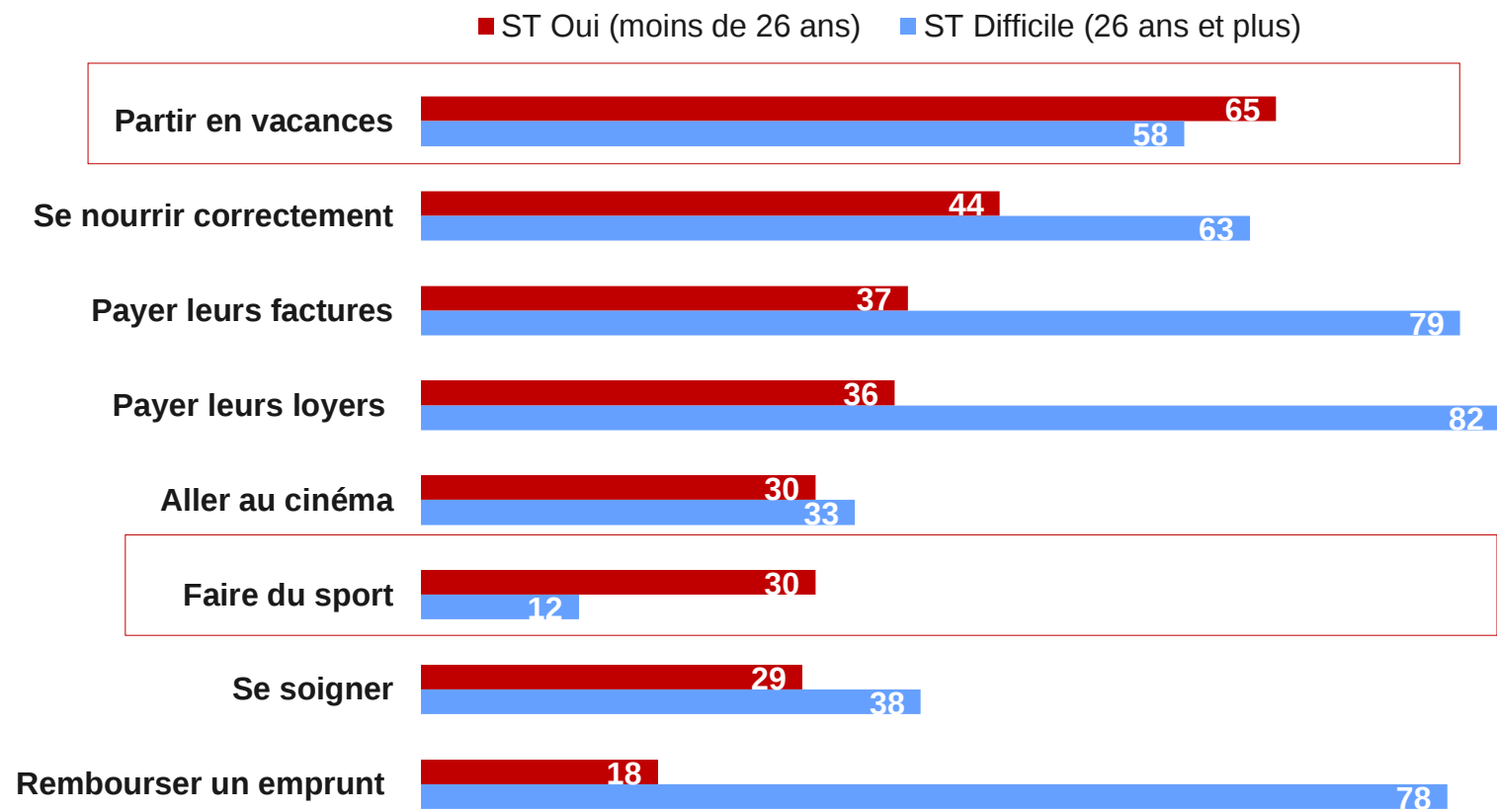
12 %

26 – 34 ans : 71 %
65 ans + : 46 %

26 – 34 ans : 22 %
Symp. Centre : 26 %

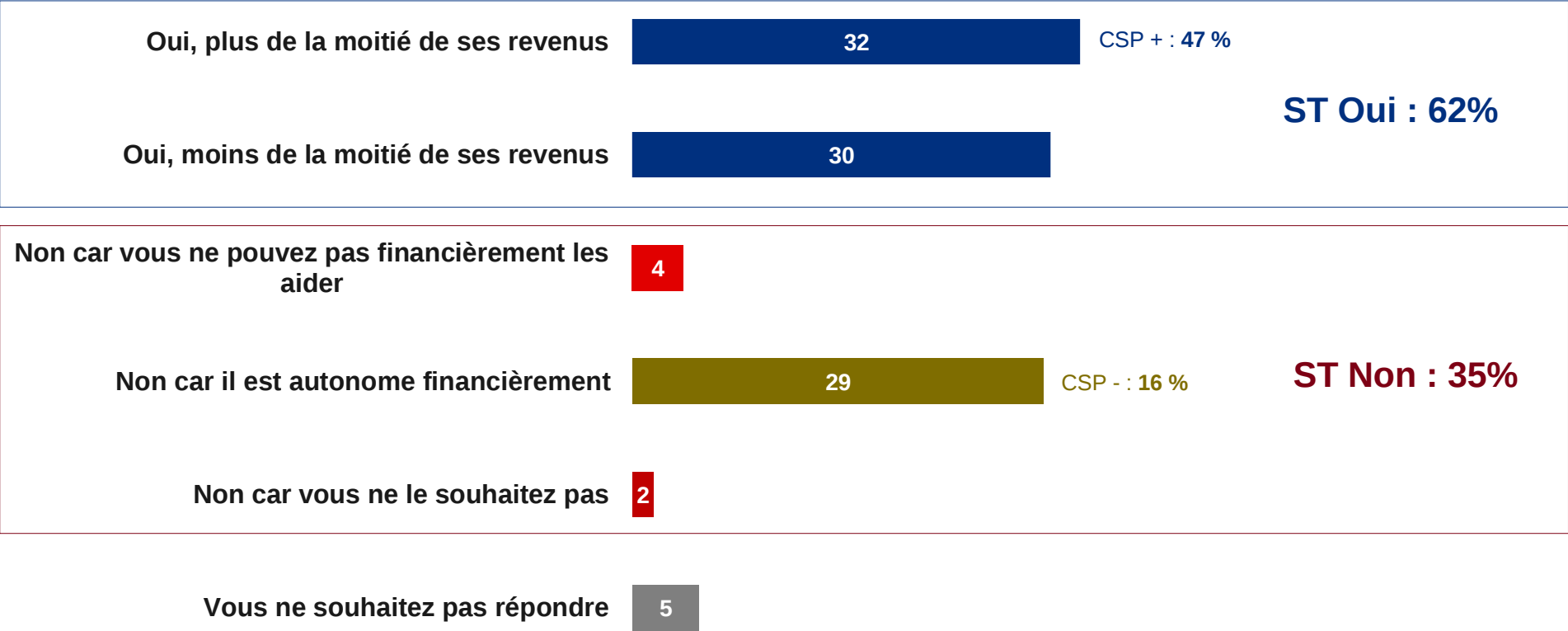
Bilan : des difficultés sous-estimées par les plus âgés seulement concernant la pratique sportive et la possibilité de partir en vacances.

Q. Ces derniers temps, avez-vous rencontré ou rencontrez-vous des difficultés financières pour réaliser les choses suivantes ? / Q. Et diriez-vous que pour les jeunes girondins, réaliser les choses suivantes là où vous habitez est très facile, plutôt facile, plutôt difficile ou très difficile ?



Deux-tiers des parents aident financièrement leurs enfants. Les familles moins favorisées sont moins en capacité d'apporter de l'aide à leurs enfants, eux-mêmes autonomes et sans doute déjà actifs.

Q. Et vous personnellement aidez-vous financièrement vos / votre enfant pour qu'il puisse subvenir à ses besoins au quotidien :



Les revenus des plus jeunes sont majoritairement issus des revenus de leur travail mais près de la moitié bénéficie de l'aide de leur entourage ou d'aides publiques.

Q. Pour vos dépenses et pour subvenir à vos besoins au quotidien, bénéficiez-vous... :



■ Oui, plus de la moitié de vos revenus ■ Oui, moins de la moitié de vos revenus ■ Non ■ Vous ne souhaitez pas répondre

De revenus de votre travail



74 % disposent de leurs propres revenus

De l'aide de votre entourage



52 % bénéficient de l'aide de leurs entourages

Des aides publiques



49% bénéficient d'aides publiques

Des jeunes qui disposent de revenus variés, seuls ¼ d'entre eux ne bénéficient que du revenu de leur travail et une large majorité compose avec différentes sources de revenus.

Q. Pour vos dépenses et pour subvenir à vos besoins au quotidien, bénéficiez-vous... :



De revenus de votre travail à temps plein ou à mi-temps uniquement 25 Femmes : 20 %

De l'aide de votre entourage uniquement 9 18-20 ans : 16 %

Des aides publiques : CAF, bourses étudiantes... uniquement 3

De revenus de votre travail + Des aides publiques 18

De l'aide de votre entourage + Des aides publiques 11 18-20 ans : 16 %
Femmes : 14 %

De revenus de votre travail + De l'aide de votre entourage 14 18-20 ans : 20 %

De revenus de votre travail + De l'aide de votre entourage + Des aides publiques 18

Non réponse 3

Sources de revenu des 23 – 25 ans

- 33% bénéficient uniquement des revenus de leur travail ;
- 25 % bénéficient des revenus de leur travail ainsi que d'aides publique ;
- 9% bénéficient des revenus de leur travail ainsi que de l'aide de leur entourage.

ST cumulent différentes sources de revenus : 61 %



3.4

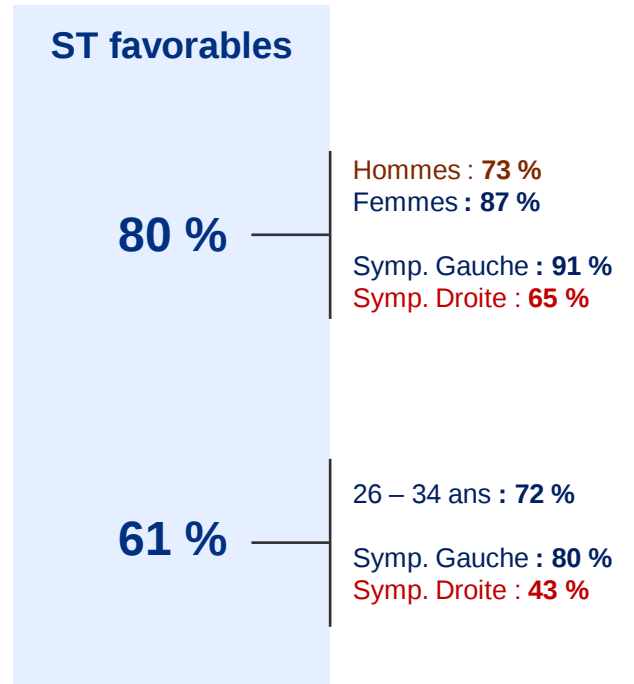
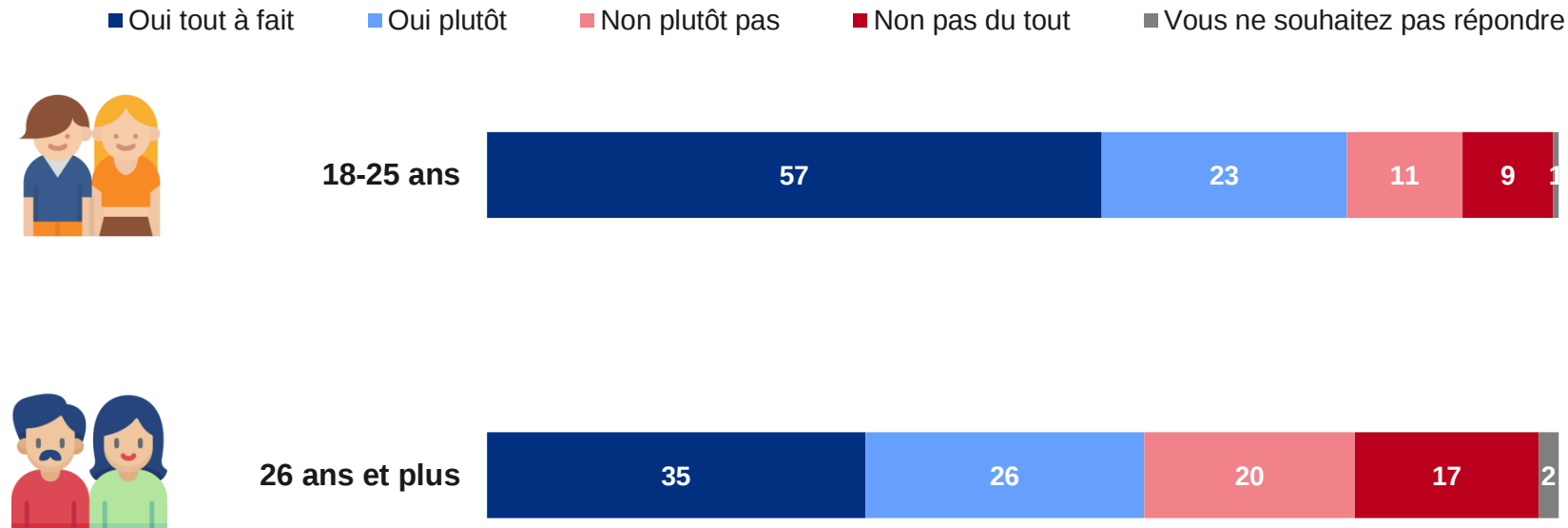
Perception du « revenu d'autonomie pour les jeunes »

Evaluer l'adhésion de la mesure et construire le narratif qui l'entoure

Les plus jeunes adhèrent massivement à la proposition d'un revenu d'autonomie, l'accueil des plus âgés est aussi majoritaire mais de manière moins prononcée. Des jeunes femmes bien plus favorables et un clivage politique gauche droite clairement exprimé.

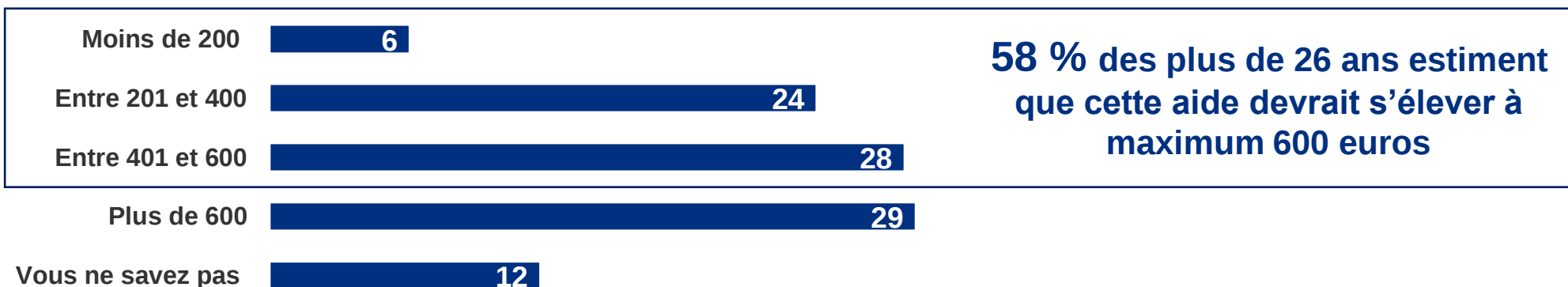
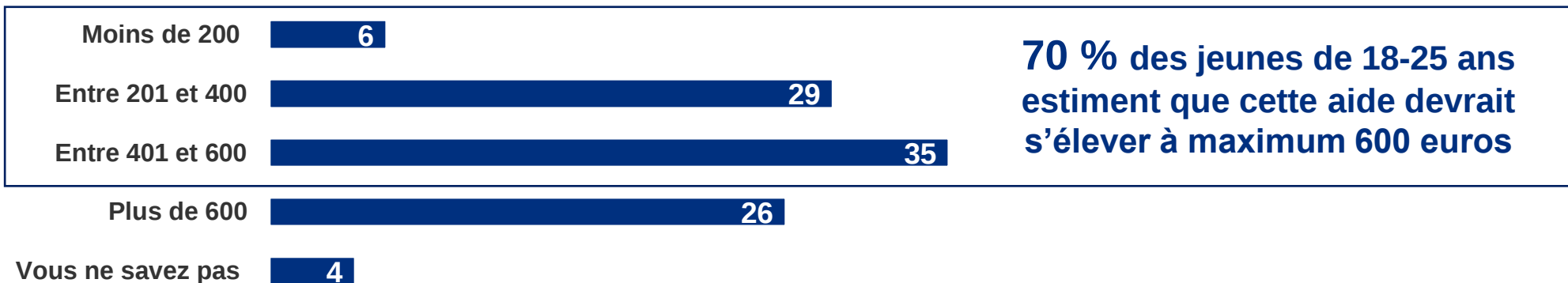
Entre 18 et 25 ans les jeunes ne peuvent pas bénéficier du RSA, le revenu de solidarité active.

Q. Seriez-vous favorable à une aide financière destinée aux jeunes pour leur permettre d'être autonome financièrement c'est à dire de subvenir à leurs dépenses quotidiennes sans dépendre de leurs parents ou de leurs proches ?



Un alignement des publics sur le montant de l'aide qui ne devrait pas dépasser 600 €

Q. Si cette aide devez être mise en place quel devrait être le montant mensuel permettant aux jeunes d'être autonome financièrement ?

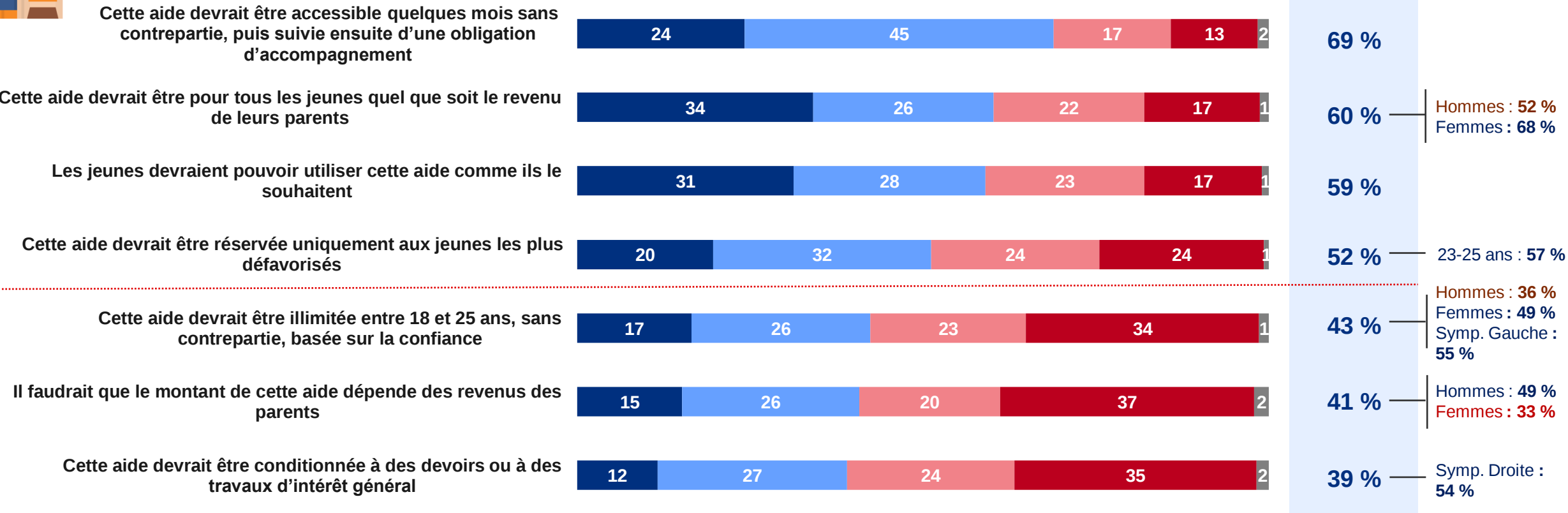


Pour les jeunes, ce revenu doit être accessible à tous quelles que soient les ressources des parents mais conditionné à une obligation d'accompagnement.

Q. Concernant cette aide financière, êtes-vous d'accord avec les phrases suivantes ?



■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Vous ne souhaitez pas répondre



Un alignement des moins jeunes sur l'idée d'une aide suivie d'un accompagnement obligatoire, mais une demande de contrepartie plus forte en matière de devoir et de travaux d'intérêt général.

Q. Concernant cette aide financière, êtes-vous d'accord avec les phrases suivantes ?



■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Vous ne souhaitez pas répondre

ST D'accord

67 %

60 %

53 %

49 %

46 %

46 %

30 %

65 ans +: 73 %
Symp. Droite : 76 %

65 ans +: 65 %

26-34 ans 54 %

26-34 ans 53 %
Symp. Gauche : 56 %

Symp. Gauche : 43 %

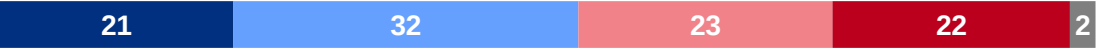
Cette aide devrait être accessible quelques mois sans contrepartie, puis suivie ensuite d'une obligation d'accompagnement



Cette aide devrait être conditionnée à des devoirs ou à des travaux d'intérêt général



Cette aide devrait être réservée uniquement aux jeunes les plus défavorisés



Il faudrait que le montant de cette aide dépende des revenus des parents



Cette aide devrait être pour tous les jeunes quel que soit le revenu de leurs parents



Les jeunes devraient pouvoir utiliser cette aide comme ils le souhaitent



Cette aide devrait être illimitée entre 18 et 25 ans, sans contrepartie, basée sur la confiance



Bilan : concernant les conditions de cette aide financière, l'accompagnement obligatoire qui s'en suivrait fait consensus, mais pour les plus âgés, les critères et les contreparties attendues sont bien plus stricts.

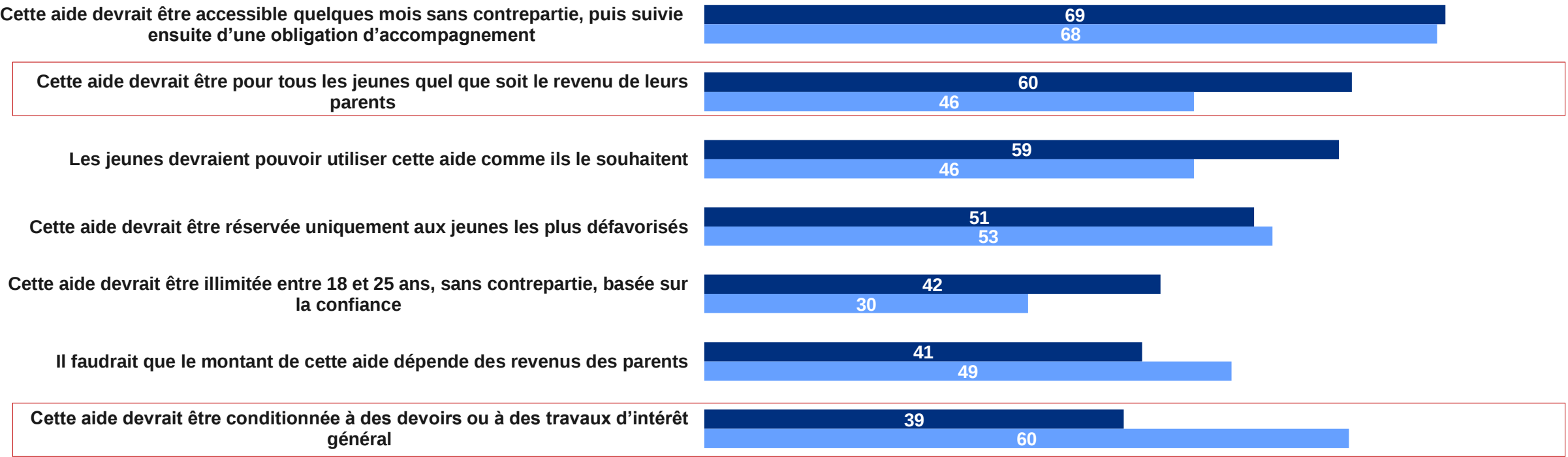
Q. Concernant cette aide financière, êtes-vous d'accord avec les phrases suivantes ?



ST D'accord

■ 18-25 ans

■ 26 ans et plus



4.

Préconisations

Les éléments structurants pour le narratif qui accompagnera la création du revenu d'autonomie



Préconisations : une grille d'analyse pour établir le narratif accompagnant la mesure

Les éléments de constats partagés

- ❖ Une situation financière difficile pour les plus jeunes difficile malgré une majorité qui travaille ;
- ❖ Des difficultés très importantes pour assurer les dépenses essentielles comme se nourrir correctement ou se soigner ;
- ❖ Une partie des jeunes girondins dépendent des ressources de leur entourage et sont obligés de cumuler différentes ressources (travail, aides ...) ;
- ❖ Mais une réelle aspiration des jeunes à gagner en autonomie, ils sont attente d'aides supplémentaire mais aussi d'accompagnement ;
- ❖ Un sentiment de manque de considération ou d'actions par les jeunes de la part des politiques publiques et des institutions.

Le narratif autour du revenu d'autonomie jeunes

- Présenter l'aide comme une mesure « juste » qui se base sur deux principes fondamentaux : s'adresser à tous, responsabiliser chacun.
- Une aide à l'autonomie qui pallie l'accroissement des inégalités entre les jeunes dont les ressources varient et qui ne peuvent pas tous bénéficier de l'aide de leurs proches.
- Une aide qui prône l'autonomie, élément essentiel à toute émancipation ;
- Un dispositif qui accompagne aussi le sentiment d'intégration à la société, une aide qui reconnaît chaque jeune comme un citoyen en devenir qui dispose de droits et de devoirs.

Les objectifs de ce narratif

- ✓ Permettre de répondre aux enjeux et difficultés essentielles rencontrées par les jeunes ;
- ✓ Engager l'ensemble des Girondins derrière cette proposition en parlant à la fois aux jeunes mais aussi à leur entourage proche ;
- ✓ Pallier l'impossibilité des moins de 25 ans à avoir accès au RSA ;
- ✓ Eviter de donner l'impression d'une aide sociale sans contrepartie en valorisant la volonté partagée d'une meilleure autonomie des jeunes ;
- ✓ Permettre aux jeunes de se sentir reconnus (dans leur difficulté, dans leurs efforts et dans leurs spécificités) pour les raccrocher au pacte démocratique.